



Université Ahmed Draya -Adrar

Faculté des Lettres et des Langues Étrangères

Département de français

MEMOIRE DE MASTER

Les représentations de la langue française dans le milieu universitaire : cas des étudiants de première année de licence de français à l'université d'Ahmed Draïa Adrar.

Option : Didactique du FLE

Présenté par :

Somia YAHIA

Yamina El-DJOUZI

Encadré par :

 *Professeure Nadia GRINE*

Année universitaire : 2019 -2020

Remerciements

Premièrement, nous remercions ALLAH qui nous a aidé à réaliser ce travail.

Tout d'abord, nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à notre directrice de recherche : Madame Nadia GRINE pour la confiance qu'elle nous a accordée en acceptant de diriger ce mémoire, pour la qualité de son encadrement, ses précieuses orientations et sa patience. Merci beaucoup.

Nos plus sincères remerciements à nos enseignants pour leur aide et efforts avec nous tout au long de notre cursus universitaire.

Nos remerciements aussi aux membres de jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.

Sans oublier de dire merci à nos chers parents, nos frères et sœurs, nos amis et ceux qui ont participé dans l'élaboration de notre travail de recherche.

Tableau de matière

Tableau de matière.....	1
Introduction générale.....	4
Chapitre I :.....	7
Les représentations linguistiques.....	7
Introduction	8
1. Situation linguistique en Algérie	8
1.1 .Contexte sociolinguistique algérien	9
1.1.1 L'amazighe	9
1.1.2. L'arabe dialectal.....	10
1.1.3. L'arabe classique	10
1.2. Attitudes envers les langues étrangères.....	10
1.2.1 Le français.....	10
1.2.2. L'anglais	11
2. Les langues.....	12
2.1 Les représentations des langues	13
3. Représentation	13
3.1 L'objectivation	Erreur ! Signet non défini.
3.2 L'ancrage.....	Erreur ! Signet non défini.
3.3 Le noyau central	16
3.4 Les stéréotypes.....	16
4. Représentations et apprentissage.....	18
Conclusion.....	18
4.1 L'importance des représentations pour la didactique et la socio didactique	19
5. Attitudes envers les langues.....	20
5.1 Attitude	20
5.1.1. Définition	20
5.1.2. Attitudes linguistique	20
5.2. Les attitudes envers les langues	22
5.2.1. Attitude envers les langues minoritaires.....	22
Conclusion.....	23
Deuxième chapitre :.....	24
Cadre méthodologique et pratique.....	24

Introduction.....	25
.1 L'Echantillon.....	26
2. Méthodologie.....	26
3. Le questionnaire.....	26
4. L'entretien.....	27
4. Analyse des résultats de l'enquête par questionnaire.....	28
5. Analyse des entretiens.....	47
5.1 La langue utilisée en famille.....	47
5.2 Choix de spécialité.....	47
5.3 Niveau en français.....	48
5.4 L'utilisation du français en d'hors de l'université.....	48
5.5 Les représentations envers le français.....	49
5.6 La langue souhaitée pour l'apprentissage des futures enfants.....	49
Conclusion.....	50
Conclusion générale.....	51
Bibliographies.....	53
Annexes.....	55
Présentation et structure du questionnaire :.....	56
La transcription orthographique des entretiens (convention VALIBEL).....	60

Introduction générale

Comme étant un pays plurilingue, l'Algérie est considérée comme un champ qui englobe plusieurs diversités linguistiques et culturelles tel que l'arabe et le berbère qui sont des langues officielles, l'anglais, et le français qui est notre centre d'intérêt. Chacune de ces langues possède ses raisons d'être. En outre, l'histoire de l'existence de la langue française en Algérie est marquée par la présence du colonialisme qui a laissé ses empreintes sur le paysage linguistique. En donnant à la langue française le statut de la première langue étrangère qui occupe une place considérable notamment dans le domaine de l'enseignement/apprentissage.

Apprendre une langue est aussi, d'une part, connaître sa culture et d'autre part, construire de nouvelles représentations sur cette langue. De ce fait, l'enseignement/apprentissage du FLE a une grande importance dans le système éducatif Algérien. Chaque apprenant a une représentation, qu'elle soit négative ou positive envers la langue française, cette vision peut apporter une amélioration ou un échec au processus d'apprentissage.

D'un point de vue sociolinguistique, une représentation est une sorte d'image qui existe entre l'individu et un objet, autrement dite, la représentation est une image mentale qui se passe dans le cerveau sur un objet précis.

Etant étudiantes au département de français langue étrangère à Adrar, nous proposons de mener une recherche auprès des étudiants de première année de licence de Français à l'université d'Adrar pour cerner les représentations qu'ils ont de la langue française, et de l'impact de ces dernières sur le processus d'apprentissage.

D'ailleurs, il est à reconnaître que l'apprentissage d'une langue étrangère est difficile par rapport à celui de la langue maternelle et cela peut se voir par exemple à partir de la façon de s'exprimer ou même de voir la langue apprise.

Parlons de l'enseignement/apprentissage des langues, les apprenants sont souvent appelés à apprendre à parler et écrire correctement dans la langue cible pour pouvoir intervenir dans des situations de communication en classe, il s'agit d'un apprentissage qui ne se réalise pas uniquement dans le milieu pédagogique, mais aussi avec l'aide de la société ; la famille, les amis...etc. Cela dépend aussi de la vision qu'a l'apprenant de cette langue même si c'est son choix de l'étudier.

De ce qui précède, il est à préciser que notre présente recherche s'inscrit dans le domaine de la sociodidactique, une science qui représente le croisement entre la didactique des langues et la sociolinguistique. Elle étudie l'apprentissage des langues en relation avec le contexte social et emprunte à la sociolinguistique son intérêt pour l'étude des représentations des langues. Cette étude a pour objectif de mettre l'accent sur les représentations linguistiques et leurs effets sur l'enseignement/apprentissage de la langue française.

De ce fait, notre problématique de recherche nous permet de poser les questions suivantes :

- Quelles sont les représentations des étudiants vis-à-vis la langue française ?
- Quels sont les effets des représentations linguistiques de la langue française sur son apprentissage?

Dans cette perspective, nous supposons les trois hypothèses suivantes que nous allons infirmer ou confirmer en fonction des résultats que nous obtiendrons dans la phase empirique :

- La langue française pourrait être perçue positivement par certains enquêtés et négativement par d'autres
- Les apprenants ayant une représentation et des attitudes positives envers le français auraient un meilleur apprentissage de la langue que les autres.

Dans ce travail qui se compose de deux parties, une partie théorique et une partie pratique, notre analyse est à la fois qualitative et quantitative.

Le premier chapitre intitulé « les représentations linguistiques » sera consacré à mettre en lumière les définitions de quelques concepts ; représentations, représentations linguistiques, attitudes envers les langues, attitudes linguistiques et la description de la place des langues et quelques variétés linguistique tel que, l'amazigh, le zénète et l'arabe dialectal.

Le deuxième chapitre représente le cadre pratique, il sera consacré à décrire la méthodologie adoptée au travail et l'échantillon ainsi qu'à analyser les données recueillies. Au cours de ce chapitre, nous allons étudier les représentations de la langue française chez les étudiants de première année licence lettres et langue française à l'université d'Ahmed Draia à Adrar. Pour ce faire, nous avons eu recours à deux outils d'investigations : l'entretien et le questionnaire.

Enfin, dans la conclusion de notre travail, nous allons confirmer ou infirmer les hypothèses proposées au début.

Chapitre I :

Les représentations linguistiques

Introduction

Dans ce chapitre nous allons présenter les points les plus pertinents des représentations envers la langue française précisément aussi les autres langues telles que l'anglais et l'arabe et d'autres variétés linguistiques comme l'amazigh et l'arabe dialectal

Les apprenants potentiels ont souvent une image des langues qui pourrait les empêcher d'essayer de les apprendre et cela rejoint les recherches déjà élaborées dans le milieu scolaire qui portent sur désir d'apprendre les langues. Nous allons présenter quelques définitions des théoriciens de différents concepts de notre recherche auxquels nous allons revenir par la suite.

1. Situation linguistique en Algérie

Dans notre pays, on trouve d'abord, l'arabe dialectal parlé par la majorité des Algériens, l'arabe classique, le berbère avec ses différentes formes selon la région, l'anglais et bien évidemment le français qui jouit du statut de première langue étrangère.

A propos de la situation linguistique en Algérie, Taleb-Ibrahimi souligne que

« les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence, l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires. » (TALEB-IBRAHIMI, K, de la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens, El-hikma, Alger, 2009, p22.)

Autrement dit, Taleb-Ibrahimi veut expliquer que la situation linguistique en Algérie est compliquée avec la coexistence de plusieurs langues. Cette coexistence entre les langues fait un conflit qui se développe par la mise en valeur d'une langue par rapport à une autre en fonction des facteurs historique, politique, etc. C'est pourquoi les représentations de langues occupent depuis longtemps une place centrale en Algérie.

1.1 .Contexte sociolinguistique algérien

1.1.1 L'amazighe

Historiquement, la plus ancienne population installée en Algérie est celle des « *Imazighen - pluriel de Amzigh qui signifie homme libre -* » (*Quefelec A., Deradji Y., Debov V., Smaali-Dekdouk D., Cherrad- Bencherfra Y., Le français en Algérie- lexique et dynamique des langues, Bruxelles, Editions Duculot, 2002. P.120.*) en raison de sa différence de la langue Romaine, nommée par la suite par le terme Berbère. Puis après la présencede l'islam en Afrique et la conquête arabe que les algériens sont devenus des arabophones. ((pdfchapite)

L'amazigh a été toujours comparée avec la langue arabe en tant qu'une langue officielle et nationale en Algérie et nous pouvons revenir à l'exemple que nous avons cité concernant l'attitude envers cette langue qui est le refus de l'enseignement de cette langue par les parents et quand il y a des contacts des langues, ils suscitent forcément des images, des représentations et par conséquent des comportements positifs ou négatifs induits par le statut des langues, tel que l'indiquent AlenGarabato, Boyer et Brohy :

« Ainsi la représentation de la langue A (dominante) présente un contenu nettement positif (langue de plein exercice sociétal, langue de la modernité du progrès scientifique, technologique... et de l'ascension sociale). Quant à la langue B (dominée) elle est objet d'un stéréotype ambivalent : langue des racines, du cœur, de la nature mais aussi de la ruralité, de l'inculture... et du passé. D'où les attitudes générées tout aussi paradoxales : sublimation, idéalisation, fétichisation mais aussi stigmatisation, auto-dénigrement, culpabilité ». ((AlenGarabato, Boyer et Brohy 2008 : 294))

En outre, la langue amazighe décline plusieurs variétés dont le kabyle, langue du chaoui en usage dans les Aurès, le mozabite dans le M'zab et le targuie dans le massif du Hoggar et le Zénète à Adar Timimoune plus exactement. Cette langue est devenue le fondement de la culture berbère et l'une des principales revendications des mouvements des identitaires nés dans les années 1980-1990, sachant que son enseignement dans les écoles a été interdit ainsi qu'à la radio.

Depuis 1996, la Constitution algérienne reconnaît en outre l'identité berbère comme l'une des trois composantes fondamentales de l'identité nationale, à côté de l'arabité et l'islamité autrement, elle est passée d'une réfutation après l'indépendance à un statut d'une langue enseignée à partir de 1995 et c'est en 2002 qu'elle est devenue une langue officielle malgré les obstacles qui entravent son développement.

1.1.2. L'arabe dialectal

Cette variété d'arabe qui coexiste avec d'autres langues en Algérie, (arabe dialectal) ou algérien est considérée comme la langue maternelle de la plus grande partie de la population et le moyen de communication entre les locuteurs algériens, c'est-à-dire qu'elle est une langue véhiculaire qui aide dans la communication entre les berbérophones et les arabophones, elle fonde « la langue de la première socialisation linguistique, de la communauté de base. C'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu, son univers affectif » (IBRAHIMI K.T., *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, El Hikma, Alger, 1995, P. 28.)

L'arabe dialectal n'est pas utilisé uniquement dans les conversations mais aussi dans les médias (télévision, radio ...) même dans les situations formelles.

« Il laisse prévoir une reconfiguration de la situation des langues en présence sur le marché linguistique, ainsi que l'établissement de nouveaux rapports induits de la reconnaissance du tamazight, du recul de l'arabisation et de la formidable vitalité de l'arabe dialectal » (Quefelec A., Deradji Y., Debov V., Smaali-Dekdouk D., Cherrad-Bencherfra Y., Op.Cit, P.33)

1.1.3. L'arabe classique

La langue arabe véhiculait en premier temps la religion elle devient selon les premières études du VII^e siècle, la langue la plus ancienne, la plus soutenue, langue du Coran.

Pour la majorité des arabophones, l'arabe classique c'est la langue de l'instruction et de l'enseignement, de l'écrit, du pouvoir politique et de l'administration. Mais c'est également la référence symbolique de l'identité arabo-musulmane, comme l'explique

BENRABEH M. « la langue arabe et l'islam sont inséparables...l'arabe a sa place à part de par le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète » (BENRABEH M., *Langue et pouvoir en Algérie*, éd Ségur, Paris, 1999, P.156.)

1.2. Attitudes envers les langues étrangères

1.2.1 Le français

Malgré toutes les tentatives d'arabisation adoptées par l'Algérie après l'indépendance, la langue française ne cesse à approuver sa présence enracinée et demeure la première langue étrangère

privilegiée de la transmission de savoir dans l'enseignement, l'administration et d'autres secteurs, autrement, c'est une langue imposée comme langue de l'écrit.

« L'étendu et la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semble être les facteurs dynamisants qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien » (Queffélec, A. 2002. Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues. Paris : De Boeck & Larcier s. a. Editions Duculot, 1ère édition, P37.)

L'enseignement de cette langue est obligatoire. Il commence dès la 3^{ème} année primaire.

« Cette langue est vue comme la possibilité d'une promotion sociale et comme un instrument d'ouverture vers la modernité, la connaissance. Elle reste la langue des citations cultivées, du monde de l'industrie et du commerce international. Elle est récurrente exclusivement ou concurremment avec l'arabe sur les enseignes des commerces ». (Propos recueillis dans le journal liberté, cité par. ASSALAH S, plurilinguisme et migration, éd)

Mais malgré ça, il y a toujours ce manque de compréhension et d'assimilation de savoir qu'on trouve chez les étudiants et cela peut être à cause de certains facteurs que nous allons essayer de découvrir à partir des réponses que nous aurons.

1.2.2. L'anglais

Sur le marché linguistique algérien, la langue anglaise n'occupe pas cette grande place par rapport aux autres langues mais vu son statut au plan international, son essor commence à s'accroître lentement mais sûrement.

En outre, l'enseignement de l'anglais comme deuxième langue étrangère commence au cycle moyen. Cette langue n'a pas connu une grande réussite, vu l'inexistence de cette langue dans l'environnement linguistique et culturel du sujet parlant algérien.

Aujourd'hui, l'anglais a le statut de la deuxième langue étrangère après le français, ce qui explique et confirme le statut du français chez les Algériens, qui reste en position de force assurant son avenir en Algérie.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'arabe dialectal est utilisé par la majorité du peuple algérien, aussi l'arabe classique est réservé pour tous les arabophones dès leur première année de scolarité. De plus, le berbère est employé seulement par une minorité de la population algérienne. Finalement, le français et l'anglais sont considérés comme des langues véhiculaires demodernité par les instruits.

2. Les langues

La situation de la langue en Algérie indique une diversité linguistique qui agite la société où coexistent trois langues ; l'arabe (standard, et dialectal dit arabe algérien) le tamazigh et le français, avec des variétés régionale de chacune. L'arabe standard est la langue nationale officielle. L'arabe dialectal qui est une langue véhiculaire, diffère d'une région à l'autre.

Le tamazigh est devenu une langue officielle en 2010

Tamazight réfère à un ensemble de variétés régionales parlées sur le territoire algérien qui sont le kabyle de Kabylie, le Chaouia des Aurès, le mozabite des Mزاب, le Zénète du Sahara, le tamashek du Hoggar- Tassili.

Le français est présent en Algérie depuis 1830. Son statut est relégué à celui d'une langue étrangère après l'indépendance du pays. Mais il reste présent à tous les niveaux du parcours de l'apprenant, commençant par la troisième année primaire, jusqu'à l'université, où le français est une langue d'enseignement dans certaines filières.

Le statut du français en Algérie est le même sur tous le territoire national mais, son usage diffère d'une région à l'autre. Ses représentations au Nord ne sont pas les même qu'au sud de l'Algérie.

Le lien entre l'étude sociolinguistique et la didactique a créé une nouvelle voie de recherche, qui porte sur la place des langues en classe de FLE. (Danièle MOORE, plurilinguismes et école, 2^edition Didier, collection LAL, Paris, 2006)

La sociolinguistique vise le langage dans son aspect social :

«La sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages sociaux de la / les langues et des représentations de cette / ces langues et de ses / leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflit et tente donc d'analyser les dynamiques linguistiques et sociales » (Boyer H, 1990, p104).

Boyer remarque que les représentations des langues ne sont qu'une partie des représentations sociales, et que la langue n'est qu'un élément entre autres dans le champ des représentations qui peuvent être positives ou négatives. Elle est faite d'une manière spontanée par une personne ou un groupe où il y a un va et vient entre les attitudes langagières et les représentations ce qui ouvre la voie à des mots et des idées au concept de « l'imaginaire linguistique » de l'individu, ce que le dit Bothorol :

« Les représentations langagières qui se livrent à travers le discours épi linguistique et métalinguistique, dans ce que les locuteurs disent, pensent, savent (ou non) des variétés linguistiques d'un répertoire commun, de leurs pratiques langagières et de celles des autres, sont de nature à donner un sens aux conduites et aux usages, à en cerner lesdéterminants les

plus centraux » (Bothorol- Witz, 2000) Houdebine (1982) le définit comme la relation existée entre l'individu et la langue

2.1 Les représentations des langues

La représentation linguistique était abordée pendant un temps en relation avec l'insécurité linguistique où Labov a appuyé ses travaux sur la stratification sociale des variables linguistique. (Francard michel, 1997, « Insécurité Linguistique », in M-L Moreau (éd), p170-176)

La notion de l'insécurité linguistique est la relation existant entre l'utilisation correcte de la langue selon le locuteur (la norme) et l'utilisation personnelle (une autoévaluation) de la part du locuteur. (Calvet J-L (2000) : «Langues et développement : agir sur les représentations », Estudios de Sociolingüística)

Autrement dit, elle se présente dans le rapport existant entre ce que la langue est en réalité, et ce que l'on pense.

Bourdieu a rejoint l'idée de Labov que l'espace réel entre le dit et le pensé produit est un signe de l'insécurité linguistique et que « *la forme ultime de l'insécurité linguistique est celle qui contraint le locuteur au silence* ».

Il est à signaler également que le phénomène d'insécurité linguistique ne reflète pas uniquement un fait intralinguistique, mais aussi des rapports interlinguistiques entre les langues coexistantes ce qui le (le phénomène) pousse à avoir un aspect du plurilinguisme.

Dans la sociolinguistique, les sociolinguistes classent l'insécurité linguistique dans une sphère assez remarquable des attitudes et des représentations qui véhiculent :

« Les jugements de valeurs envers les différentes variétés linguistiques et constituent ainsi que le discours épi linguistique tout en étant liées à la norme linguistique (...) La norme est une réalité plurielle qui est régie surtout par des forces sociales, c'est à dire, c'est la communauté linguistique qui attribue des valeurs extra-linguistiques à la variation linguistique et elle sanctionne ainsi certains emplois langagiers » (Remysen W, L'insécurité linguistique des Québécois, Université Laval :<http://www.canadastudies.be/studies.html>)

3. Représentation

A partir des années 50, nous commençons à parler de représentations et leur existence dans toutes les sociétés. Cependant elle existe bien avant dans les débuts de XIV^e siècle sous le nom de « **repräsentation** » qui s'est changé à travers le temps (Albert Podlech, la représentation :

une histoire du concept). Le terme est apparu au début dans le domaine juridique puis politique et par la suite il s'est généralisé dans les autres domaines.

La représentation est une sorte d'interface entre l'extérieur et l'intérieur autrement dit, une interface entre ce qui est communication avec autrui et ce qui est mentale. Elle n'est pas seulement une image de la réalité mais un agencement mental avec une signification distincte. Elle a une caractéristique sociale par rapport au langage utilisé (La Perception Sociale : <http://perso.wanadoo.fr/alexandre.g/htm>)

La représentation est une manière de penser par laquelle le sujet s'ajuste à l'objet.

Dans le dictionnaire Le Robert (1980), le mot trouve trois sens :

1. « *Rendre présent à l'esprit (un objet absent ou un concept) en provoquant l'apparition de son image au moyen d'un autre objet qui lui ressemble ou qui lui correspond* ». C'est la production mentale, le représentant mental d'autre chose, personne, objet, événement matériel, psychique, idée...
2. « *Tenir la place de (...) agir en(...)* ».
3. « *Présenter de nouveau* ».

La représentation est « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » selon Denise Jodelet. Les représentations aident à mieux comprendre les éléments sociaux.

La représentation est capable de « *fusionner percept et concept* » et « *D'assurer un caractère imageant* » tout en véhiculant un caractère signifiant (1990). Elle présente une construction indépendante qui peut être individuelle ou partagée dans une communauté, et elle n'est pas, non plus une pure production, ce qui a été signalé par Moscovici dans ses écrits.

« Toute réalité est représentée, reconstruite dans le système cognitif de l'individu ou du groupe, intégrée dans le système des valeurs dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique » affirme Jean CLAUDE ABRIC. (Jean CLAUDE ABRIC p. 12 PATRICK GREBOBLE.1998)

Selon Vasseur (2001 : 135, 147), les représentations se composent des objets non isolés et mouvants, elles apparaissent et changent au fil de la communication.

Les représentations peuvent être acquises dans un espace formel (école) ou informel (contact avec pairs ou environnement) par les apprenants. Ces représentations viennent à partir d'un ensemble d'expériences, d'observations, un tas d'idées. (Castellotti et Moore, 2002)

En sociolinguistique, il existe trois concepts qui sont liés l'un à l'autre : représentations, les attitudes et les opinions linguistiques .selon Boyer (2003), Ludi et Py (2003) Bavoux (2002)

Gunier (1997)Lafontaine(1997). Les représentations sont des opinions bâties par les parties de la communauté linguistique. Elles peuvent se présenter par la valorisation ou la dévalorisation. (Bavoux, 2002 :57). Malgré que les attitudes fait parties des représentations mais, il existe des nuances entre les deux concepts. L'attitude est le fait de réaliser la représentation. Quant aux opinions c'est le fait de rendre la représentation verbale. (Bavoux, 2002 :67) (Le pouvoir des représentations : <http://arlap.hypothèses.org>).

Dans le même canevas de pensée, Guenier a aussi montré la différence entre attitudes et représentations. Les représentations, de prime abord, c'est l'image mentale de la langue, les « *savoirs naïfs ne constituent pas un simple reflet du comportement linguistique, mais une construction, plus ou moins autonomes, plus ou moins indépendantes, selon les cas de la réalité observés* » (Guenier L (2002) Le bon français, Paris, L'Harmattan, pp11-14), ensuite viennent les attitudes qui sont constituées de jugements, d'opinions et d'évaluation. Si vrai qu'elles ont un point commun qui les lie : leur caractère épi linguistique. En outre, il existe une autre différence c'est que les attitudes relèvent d'étude de la psychologie sociale et les représentations orientent aux études contrastives des cultures, des identités ; méthodes ethnologiques :

« *La distinction théorique est par le caractère moins actif moins orienté vers un comportement, plus discursif et plus figuratif des représentations et méthodologiquement par des techniques d'enquête* ». (Guenier L (2002) Le bon français, Paris, L'Harmattan, pp11-14)

Moscovici a bien développé l'idée de l'existence de « deux processus majeurs » qui contribuent dans la construction des représentations sociales. L'une est consacrée à la vision qu'on a envers le social et l'autre est construite à partir du social : l'objectivation et l'ancrage.

3.1 L'objectivation

C'est le passage de l'abstrait vers le concret. Ce processus donne lieu à une construction du réel via la contribution du social. Cette objectivation nous pousse à construire une image cohérente en passant par deux phases : la construction d'une image schématisée de l'objet puis la perception de l'objet correspondant au schéma figuratif (Porlier,J-C :Représentations stéréotypées sur le travail, l'éducation et la formation. INETOP,Paris :

http://ospzd.ise.ro/Modules/13.htm#_Toc528385027) . C'est-à-dire elle permet tisser un lien entre la chose et le mot : « c'est l'objectivation qui, par une mise en image des notions abstraites, donne une texture matérielle aux idées, fait correspondre des choses aux mots, donne corps à des schémas conceptuels » (Jedelet. D. (1984). Représentation social : phénomène, concept et théorie. In S. Moscovici. Psychologie sociale. PUF : Paris. Pp.357-378).

3.2 L'ancrage

Dans ce processus la signification de la représentation est faite par la contribution du social. Son intérêt vise la façon dont on intègre les connaissances dans une pensée organisée. Au contraire de l'objectivation qui vise la constitution de la connaissance.

Ces deux processus ont un rôle primordial dans la construction des représentations sociales car ils présentent une notion primitive qui est le noyau central.

3.3 Le noyau central

Le noyau central a un caractère « *concret, imagé et cohérent avec la culture et les normes sociales ambiantes* ». Il s'intéresse aux représentations avec des fonctions déférentes.

Il est présenté comme le centre autour duquel se forme l'ensemble des représentations sociales.

D'après Abric, ce noyau a deux fonctions primordiales « une représentation sociale est un système sociocognitif présentant une organisation spécifique : elle est organisée autour et par un noyau central - constitué d'un nombre très limité d'éléments –qui lui donne sa signification (**fonctions génératrice**) et détermine les relations entre ces éléments constitutifs (**fonction organisatrice**) (Abric. J-C, (2005). La recherche de noyau central et de la zone muette des représentations sociales. Méthodes d'études des représentations sociales. Toulouse : Erès. P. 59-80).

Ce qui ouvre la voie à d'autres éléments qui font parties du champ de la représentation : tel que les stéréotypes.

3.4 Les stéréotypes

Le concept est apparu au XVIIIème siècle, développé par Lippmann (1922) en observant les phénomènes d'opinion publique et « les images dans nos têtes ». Lippmann dit que nous construisons des images simplificatrices vis à vis de groupes chose qui véhicule par la suite des jugements et des opinions plus ou moins négatives qui vont gérer notre comportement. L'étude de ce phénomène oblige l'étude de maintien déductif de l'individu. Au sujet des stéréotypes, Leyens dit qu'ils sont des théories de personnalités que partage l'ensemble des membres d'un autre groupe. C'est donc un ensemble de croyances qui porte sur un autre groupe de personnes quelconques.

G. Zarate donne la définition du stéréotype comme suite : « *un ensemble de traits censés caractériser ou typifier un groupe, dans son aspect physique et mental et dans son*

comportement. Cet ensemble s'éloigne de la réalité en la restreignant, en la tronquant et en la déformant [...] ». (ZARATE. G, Enseigner une culture étrangère, Ed. Hachette, Paris 1982,p.53)

« Le stéréotype est l'idée que l'on se fait [...] l'image qui surgit spontanément [...], c'est la représentation d'un objet (chose, gens, idées) plus ou moins détachées de la réalité objective, partagée par les membres d'un groupe social avec une certaine stabilité ». (Perception sociale : <http://perso.wanadoo.fr/alexandre.g/htm>).

Doise distingue trois fonctions pour les stéréotypes :

- Une fonction explicatrice : ils expliquent pourquoi certaines choses arrivent.
- Une fonction anticipatrice : ils permettent de prédire ce qui va arriver.
- Une fonction justificatrice : ils justifient le comportement que l'on risque d'adopter par rapport à notre catégorie.

Selon Castellan :

« Le préjugé peut exister plus fort que les mots, plus fort que le revêtement verbal, le préjugé rend justice de force irrationnelle dont le stéréotype, dans une tentative de rationalisation, ne revêt qu'une partie »

Le stéréotype n'inclut que des croyances et des opinions véhiculées par la société en donnant un jugement de qualité.

Si nous prenons le sens large de terme « représentation » nous trouvons qu'il est relatif aux normes de subjectivités, d'évaluation, de jugement et d'opinion. Grosso modo, il appartient au phénomène à caractère épi-linguistique.

D'un point de vue sociolinguistique, elle est utilisée « souvent associée à d'autres, pour englober un ensemble de questions traitées avec un arsenal méthodologique varié (questions directes ou indirectes, réactions à des stéréotypes, différents dispositifs expérimentaux, auto-évaluation, ...)» (Lafontaine d (1997), 'attitudes linguistiques', in M-L Moreau (éd), La sociolinguistique, concepts de base, Mardaga. Pp56-59).

A partir de ces définitions nous pouvons dire que les représentations sont des images mentales individuelles ou collectives qui se construisent à partir d'un ensemble d'expériences, autrement dit, elles sont des opinions issues de conditions appropriées à une personne ou partagées par un groupe.

4. Représentations et apprentissage

D'un point de vu didactique, l'étudiant possède dans sa tête une représentation envers toute langue. Piaget, l'un des chercheurs en science de langage, se penche à nous présenter l'idée que les représentations et les attitudes sont un vecteur primordial dans la construction du savoir chez les apprenants

Selon la théorie de Piaget, « *l'accès à l'abstraction est le vecteur central de construction de l'intelligence* ». Nous pouvons ainsi définir l'apprentissage d'une langue étrangère comme le fait de changer ses images envers cette langue pour faire la transition du métaphorique vers le conceptuel, et il est aussi un ensemble de connaissances dans lequel les représentations font partie parce que l'apprenant a des repères pris de l'environnement où il se situe.

L'apprenant a des opinions envers cette langue cible ce qui entrave peut-être l'acquisition de certains mécanismes et le déroulement de certaines règles de la langue en question.

« Les représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques, ou de leurs statuts au regard d'autres langues, influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et utiliser » (DABENE 1997)

Les apprenants construisent alors des images sur la langue qui sont dominantes, elles « *déterminent le pouvoir valorisant, ou à contrario inhibant vis-à-vis de l'apprentissage lui-même* » (Castelloti et Moore (2002). (Le pouvoir des représentations : <http://arlap.hypothèses.org>).

Il existe une relation interdépendante entre les représentations des apprenants et le processus d'apprentissage mise en place. Si l'apprenant a des représentations positives sur une langue donnée son apprentissage ça va être systématiquement aisé et en vice versa, c'est ce que les recherches de Perrefort (1997) et Muller et Saida (1998) prouvent. Et c'est ce que nous voulons tester sur le terrain.

Conclusion

A partir des représentations linguistiques nous comprendrons la réalité des comportements des communautés vis-à-vis de l'autrui, ce qui lui donne le statut d'un objet d'observation primordial. Elle a un effet direct sur la réussite ou l'échec de l'apprentissage.

Leur intégration dans l'enseignement permet d'atténuer les 'tensions contradictoires' qu'ont les apprenants envers les langues étrangères. Elle se développe en discussion avec l'autre, et cela lui (l'apprenant) fait sortir de sa subjectivité qui va par la suite provoquer la progression de son apprentissage.

4.1 L'importance des représentations pour la didactique et la socio didactique

La sociodidactique est une approche récente qui tente d'articuler la sociolinguistique et la didactique afin de permettre un enseignement d'une langue d'une manière contextualisée.

« Du moment que la sociodidactique est proche du vécu des élèves, du contexte de la langue, nous ne pouvons que la considérer comme une didactique en contexte ou contextualisée. Autrement dit, elle a ouvert la classe au monde social en se fondant sur le principe de la diversification des supports et sur l'acquis préalables des élèves en ce qui concerne leurs représentations et leurs pratiques langagières ». (Meksem Z., (2009), « La sociodidactique : une voie pour l'enseignement de la langue amazighe », Colloque international Plurilinguismes, migrations, écoles. Tenu à l'Ecole Nationale Supérieure Lettres et sciences humaines (Lyon) et à l'Université Jean Monnet (Saint Etienne), 15 et 16 octobre 2009.)

Entre la sociodidactique et la sociolinguistique il existe une relation de réciprocité. La sociodidactique n'est pas une sociolinguistique appliquée. D'une part, en effet, chacune apporte des éléments à l'autre sur un continuum de recherche-intervention situé entre ces deux pôles, et, d'autre part, la sociodidactique a plutôt été élaborée par des didacticiens soucieux de dimensions sociales et donc sociolinguistiques que par des sociolinguistes investissant (à juste titre d'ailleurs le cas échéant) les terrains didactiques : qu'on pense à ces fondateurs/-trices que sont C. Marcellesi, H. Romian, M. et L. Dabène, M. Rispaïl (1998 ; 2005), ainsi qu'aux travaux clés de S. Clerc (2011), de C. Cortier (1998), d'A. diMeglio (1997). (Blanchet, Ph., 2012, « La contextualisation entre sociolinguistique et sociodidactique : enjeux théoriques et méthodologiques » dans Abbes, A.Y. et Kara, M. (Dir.), Reconfiguration des concepts. Pour une réflexion épistémologique et méthodologique en sociolinguistique et sociodidactique, Revue SOCLES 1-2012, ENS LSH d'Alger, p. 13-20.)

La dynamique des représentations était un centre d'intérêt pour les didacticiens parce qu'elle est liée à la dynamique conversationnelle et elle leur paraît essentielle pour élaborer un travail didactique basé sur les représentations et leur rôle dans l'acte de l'enseignement / apprentissage.

Ainsi parmi les chercheurs tentés par cet axe nous citons Muller et Pierto (2001) (2) qui ont essayé d'élaborer des activités à mettre dans les classes.

5. Attitudes envers les langues

5.1 Attitude

5.1.1. Définition

L'attitude du latin *aptitudo*, « manière de tenir le corps » est une disposition mentale simple ou complexe, générale ou particulière, qui relève, à la différence de besoins alimentaires et sexuels de l'acquis et non de l'inné. Manifestation de la vie psychique et principe unifiant, elle est enracinée dans l'expérience, présente un caractère relativement durable et exerce, une fois constituée, une action régulatrice sur nos conduites, nos connaissances et nos motivations, sans pour autant se confondre avec des habitudes ou des automatismes ou des instincts. (10CAUCHE PH., DUPREZ J. M. FEREOL G., GADREY N., SIMON M., (2012), Dictionnaire de la sociologie, Armand colin, Paris, p18.)

Il existe autant de définitions de la notion d'attitude que d'auteurs. Par exemple Gordon Allport définit la notion d'attitude comme étant « un état mental et neuropsychologique de préparation de l'action, organisé à la suite de l'expérience et qui concerne une influence dynamique sur le comportement de l'individu vis-à-vis de tous les objets et de toutes les situations qui s'y rapportent »

Aussi à ce propos Ajzen la définit comme : « Disposition à répondre de manière favorable ou défavorable au regard d'un objet, d'une personne, d'une institution, d'un événement ». (AJZEN, I. (1988): Attitudes, personality and behavior. Milton Keynes, Open University Press.p.4)

De plus, dans la conception des behavioristes, l'attitude a été définie comme : « une dimension plus interne aux individus, généralement définie comme une "prédisposition à agir" ». (Séca, (J.M), 2002. « *Les représentations sociales* », Paris, Armand colin.p.28)

5.1.2. Attitudes linguistique

Dans le domaine des sciences du langage, les attitudes ont d'abord été employées dans le sens de représentations, normes subjectives, évaluation subjective, jugement, opinion et à ce propos souligne Lafontaine que : « *pour désigner tout phénomène à caractère épi linguistique qui a trait au rapport à la langue* ». (Lafontaine, (D), 1997. « Attitudes linguistiques », dans Sociolinguistique : Concepts de base, Mardaga, Spimont : 56-59.)

Il est aussi important de souligner que, parmi les choses qu'une personne peut apprendre il y a les attitudes et cela sera effectué ou modifier avec la participation de quelques éléments, autrement dit, des facteurs citant par exemple le rôle des parents et les professeurs qui jouent un rôle prépondérant dans leur formation. D'autres facteurs sociaux qui entrent en jeu ce sont les amis, les camarades et les médias, ainsi que la télévision.

Ainsi, les attitudes et les comportements sont étroitement liés et elles ont plusieurs points en communs et l'une peut remplacer et c'est là où Billiez et Millet ont essayé de montrer que l'attitude est directement liée aux comportements qu'elle dirige : « elle est, en effet généralement définie comme une sorte d'instance anticipatrice des comportements, une prédisposition à répondre de manière consistante à l'égard d'un objet social » (Billiez, (J) & Millet, (A), 2002. « Représentations sociales : trajets théoriques et méthodologiques », dans *Les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles, données et méthodes* ». Collection Essais, CREDIF. Paris, Didier.p.36)

Arrivant à la définition de Calvet des *attitudes linguistiques* est « [...] sentiments des locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qui les utilisent ». (¹Calvet, J, L, (1993) : *La sociolinguistique*, PUF, (Que sais-je ?))

A partir des années soixante, les études concernant les langues et leurs usages ont été traitées à travers la notion d'attitude. Celle-ci est définie par KATZ comme :

« L'attitude est la prédisposition de l'individu à évaluer un symbole d'un objet ou un aspect de son monde d'une manière favorable ou défavorable. L'avis est l'expression verbale d'une attitude, mais les attitudes peuvent aussi être exprimés en comportement non verbal » (KATZ, D. (1960): «The functional to the Study of Attitudes», In [Public Opinion Quarterly], vol.24, p.168)

Dans son acception la plus large, « le terme *attitude* est employé parallèlement et sans véritable nuance de sens, avec représentation, norme subjective, jugement, opinion, pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique qui a trait au rapport à la langue ». (D. LAFONTAINE, « Attitude linguistique », in, *sociolinguistique, concepts de base*, Dir. M-L Moreau, Margada, Liège, Belgique, 1997, p.p 55-56)

Par la suite, la même notion avait eu place dans le domaine de la psychologie sociale et était définie comme : « *une position spécifique que l'individu occupe sur une dimension ou*

plusieurs [...] pour l'évaluation d'une activité sociale ». Et suit à cela, la psychologie sociale était définie comme l'étude scientifique des attitudes. (Doise, in Jodelet, 1989a, p. 222).

Toutes les attitudes et sentiments envers une langue peuvent être positifs comme ils peuvent être négatifs ou même sans aucun jugement. De même, il se peut que ces derniers changent avec le changement des expériences, qui font la naissance des attitudes.

Nous pouvons citer l'exemple des sentiments négatifs envers l'enseignement de la langue Amazigh en Algérie là où les parents des élèves ont refusé que leurs enfants apprennent cette langue et cela représente un type des attitudes (réactionnégative)

Et c'est ce que nous allons par la suite dans notre travail essayer de comprendre à partir des réponses des étudiants sur le questionnaire

5.2. Les attitudes envers les langues

En s'inscrivant dans une étude sociolinguistique, nous mettrons l'accent, dans cette partie, sur les différentes langues et variétés de langues en Algérie qui sont en contact permanent avec le français.

5.2.1. Attitude envers les langues minoritaires

Dans la société algérienne plurilingue, les langues ont toujours fait l'objet de multiples représentations et attitudes sociolinguistiques et ces représentations apportent un éclairage sur le rapport à leur apprentissage

Ada et Baker (2001) distinguent trois types d'attitudes face aux langues minoritaires. Il y aurait tout d'abord celle qu'ils appellent l'attitude évolutionniste, qui doit être interprétée dans le cadre des théories de Darwin, dans ce sens que seules les langues les plus fortes survivent. Dans cette perspective, les langues minoritaires qui veulent survivre sont obligées de le faire dans une économie de marché o leur futur ne sera assuré que si elles montrent leur utilité dans le marché mondial. Les partisans de cette vision linguistique privilégient la compétitivité et la souveraineté des plus puissants.

La deuxième attitude est le conservatisme, dont les partisans considèrent que certaines langues doivent être protégées dans des territoires déterminés.

La troisième attitude est appelée « préservationniste », et elle se différencie de la précédente parce que son intérêt est de maintenir le statut plus que de développer la langue : « La préoccupation de ceux qui soutiennent cette posture est que tous les changements, et pas

seulement ceux d'ordre linguistique, puissent menacer la survie de l'idiome. Ces groupes ne sont pas modernes mais traditionalistes ». (ADA, A. F. et BAKER, C. 2001. Guía para padres y maestros de niñosbilingües. Clevedon, MultilingualMatters. P 182)

Conclusion

Finalement, il faut souligner que les attitudes ont une grande popularité dans la société actuelle, c'est la raison pour laquelle ce concept est utilisé dans des domaines très différents. Il est important de rappeler que les attitudes ne sont pas innées, mais qu'elles s'acquièrent et généralement dans les interactions sociales qui peuvent être directes ou indirectes aussi les interactions entre les étudiants.

Tout cela nous amène à conclure que les attitudes sont un facteur clé dans la sociolinguistique et dans l'apprentissage des langues.

Deuxième chapitre :

Cadre méthodologique et pratique

Introduction

Dans cette partie nous allons mettre le doigt sur l'étude des représentations de la langue française à travers les pratiques langagières des étudiants de première année de licence français à l'Université d'Adrar. Pour ces apprenants, nous ne savons pas s'il existe des idées et une influence des représentations sur la langue française.

Les résultats à analyser, mettront en lumière les raisons qui influencent les représentations de la langue française, autrement dit, nous allons voir quelle est le lien entre les représentations des enquêtés et l'apprentissage de la langue française

Donc l'objectif de notre étude est de montrer quelles sont les représentations et attitudes envers le français dans le milieu universitaire.

1. L'Echantillon

Notre échantillon se compose de 31 étudiants inscrits en première année de licence de français (année universitaire 2019-2020), cet échantillon est constitué des apprenants qui ont différentes langues maternelles (arabe dialectal, berbère « tel que le zénati »). L'âge de nos enquêtés varie entre 17ans et 28 ans. Ils sont originaires de différentes régions (Adrar, Timimoune, Saida, Bejaïa, Tizi Ouzou et Bechar)

Le choix de la première année de licence n'était pas fortuit. Cette année contient plus d'hétérogénéité (les origines géographiques, sociales, raisons de choix ou pas de la filière, la maîtrise de la langue, le bagage linguistique ...).

2. Méthodologie

Dans notre travail, nous avons opté pour une méthodologie descriptive analytique, et afin de recueillir nos données, nous avons opté pour un questionnaire et un entretien et ce choix n'est pas fait aléatoirement, mais beaucoup plus pour nous rapprocher plus aux étudiants et savoir leurs avis par rapport au sujet des représentations aussi pour avoir des réponses bien détaillées.

3. Le questionnaire

Tout d'abord, composé d'une introduction présentant l'objectif de l'enquête, nous avons réalisé le questionnaire en mois de janvier et nous comptions de le distribuer avant de partir pour notre séjour en France. Faute de temps, nous n'avons pas eu la possibilité de distribuer le questionnaire puisque nous étions obligé d'effectuer plusieurs déplacements pour régler nos documents de voyage, par la suite et en arrivant en France, il y avait l'épidémie du COVID-19 qui a empêché la continuité de toute activité pédagogique. Donc l'université était fermée le jour même quand mon frère avait pris le questionnaire à l'université pour qu'une enseignante de notre département le distribue à ses étudiants de première année licence français, mais malheureusement, l'enseignante n'a pas pu le faire.

Suite à ce changement inattendu, nous avons élaboré un questionnaire en ligne à l'aide de logiciel Google forme et cela était vers le mois d'avril après avoir regardé quelques vidéos sur

YouTube qui expliquent toutes les étapes pour le faire. Nous avons invités les étudiants à répondre sur notre questionnaire en mettant le lien de questionnaire dans un groupe créé par les étudiants de première année licence français. Nous avons eu 31 réponses dont quelques une n'ont pas été faites correctement et cela s'explique du fait que pour ces étudiants c'est la première fois d'utiliser ce type de questionnaire.

Notre enquête par questionnaire a été complétée par les entretiens dont les enregistrements sont témoins.

4. L'entretien

Etant un outil permettant d'observer les comportements de tous les interviewées (le non-dit) aussi de relever la façon avec laquelle l'étudiant perçoit la langue, nous avons choisi cet outil pour mener l'enquête.

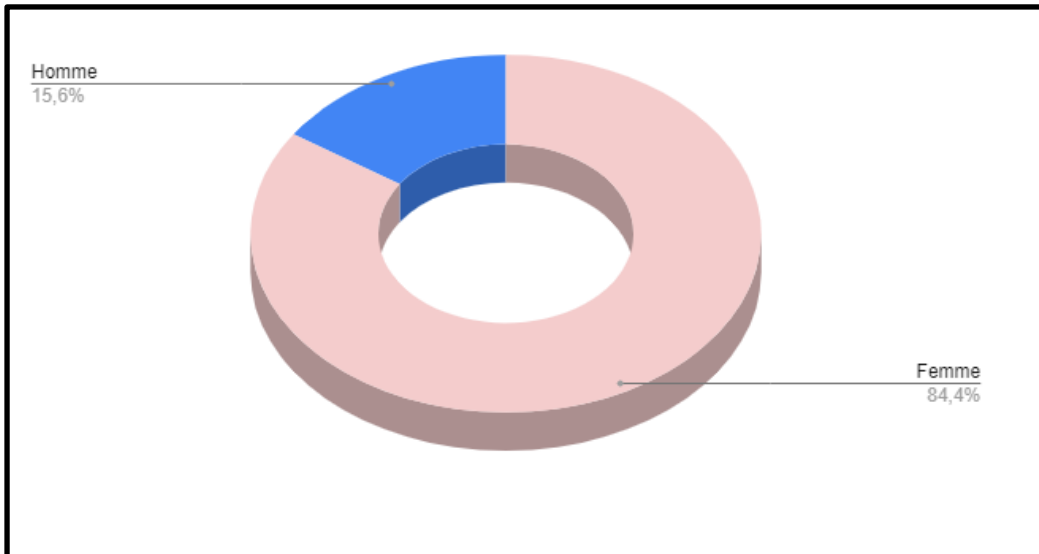
Nous nous sommes servies d'un magnétophone pour enregistrer les interventions des étudiants qui durés entre 2 à 5 minutes et la durée de l'enregistrement dépendait de la façon de parler de chaque interviewé. Par la suite, les enregistrements ont été transcrits par la suite selon la convention **VALIBEL**, une tache qui s'est déroulée dans des conditions difficiles car nous étions obligées de nous rendre à la cité universitaire pour rencontrer ces étudiantes deux jours seulement avant notre départ en France, ce qui explique un petit manque de fiabilité par rapport à certains enregistrements.

En outre, nous avons rencontré des étudiantes de différentes spécialités (littérature arabe et anglais) qui ont accepté de répondre à nos questions même si nous avons senti une gêne chez certains vu qu'ils avaient une difficulté de s'exprimer en français.

Chaque entretien a été entièrement transcrit (voir l'annexe).

4. Analyse des résultats de l'enquête par questionnaire

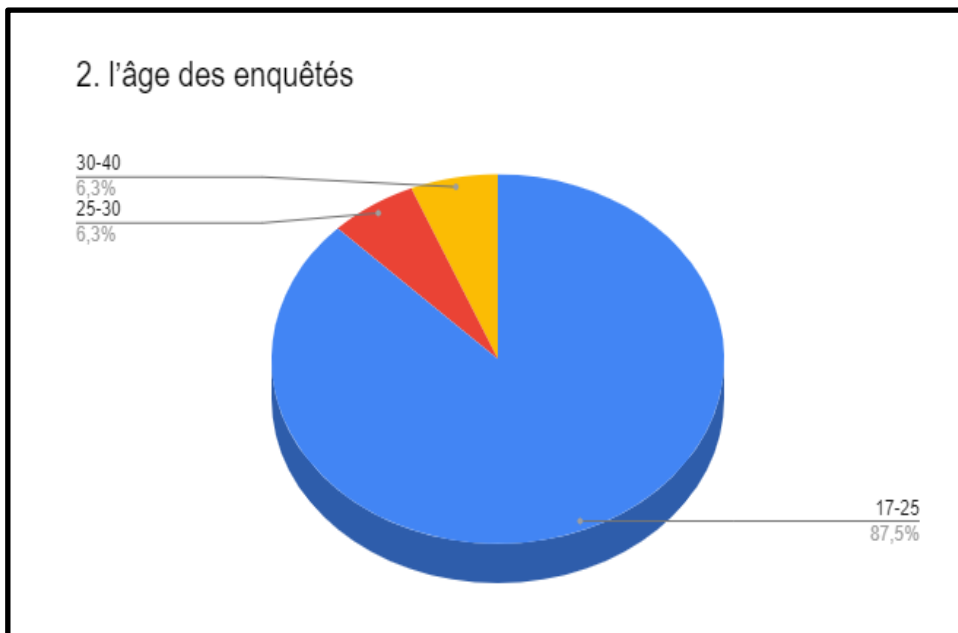
1. l'échantillon par sexe



Notre échantillon d'étude est constitué de 30 étudiants de département de française langue étrangère : 26 filles et 5 garçons et comme le représente le graphique, la répartition entre les deux sexes est différente et cette différence peut être due aux fait que les filles accordent plus d'importance aux langues étrangères et ça se voit aujourd'hui dans le taux des filles inscrites dans les départements des langues. Aussi, ce grand nombre des filles inscrites au département de français peut être expliqué par l'idée que le meilleur travail pour les femmes est celui de l'enseignement.

Cela nous mène à un ensemble d'idées qui ne changent pas, autrement, des stéréotypes qui sont partagés dans la société par des différentes personnes.

2. l'âge des enquêtés

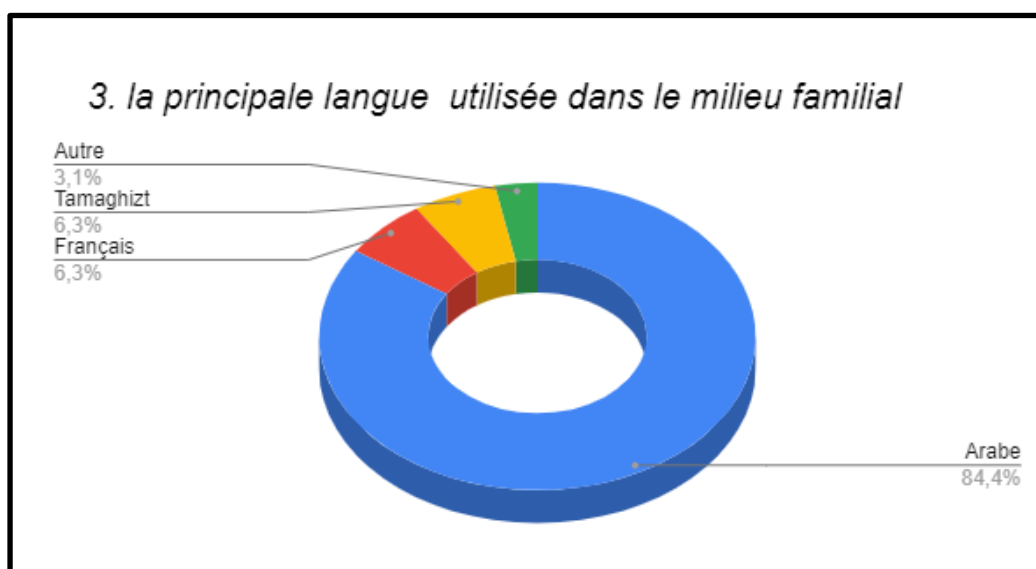


Comme nous pouvons remarquer sur la représentation graphique, l'âge des étudiants varie entre 17 ans et 40 ans et la grande majorité des étudiants sont âgés de 17 ans jusqu'à 25 ans et cela est représenté par 87.5%. Nous pouvons supposer que ce nombre est le révélateur du taux de reçu au Baccalauréat, tandis que 6.3% ont l'âge de 25 jusqu'à 30 ans.

Le reste qui représente 6.3% du groupe, sont des étudiants âgés d'entre 30 à 40 ans et qui se sont inscrits en deuxième formation.

3. langue et wilaya d'origine

Wilaya d'origine	Adrar	Timimoune	Béchar	Tizi Ouzou	Saida	Bejaia
Nombre d'étudiants	22	5	1	1	1	1
pourcentage	75%	12%	3.1%	3.1%	3.1%	3.1%



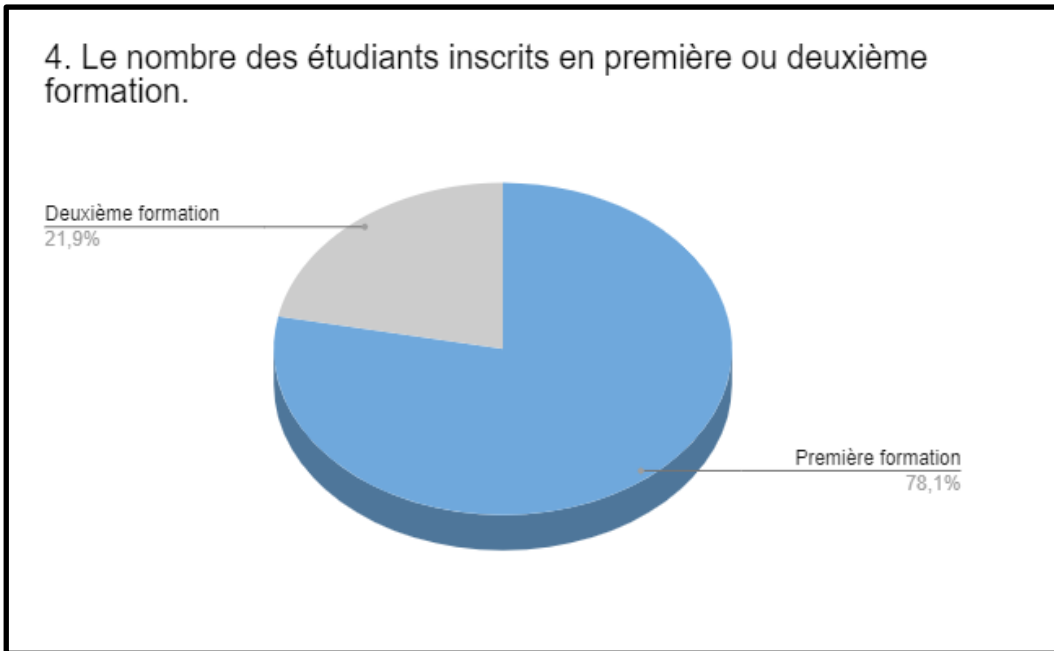
Nous avons interrogé les enquêtés concernant leurs wilaya d'origine ainsi que sur leurs langues maternelles et les résultats sont indiqués comme nous pouvons voir, au tableau et à par la représentation graphique.

Nous remarquons que 75.0 % des étudiants sont d'Adrar et ce pourcentage correspond à 22 étudiants parmi 31. Nous pouvons expliquer ce grand nombre par rapport aux autres étudiants par le fait que l'enseignement de la langue française à Adrar est l'un des métiers les plus disponibles aujourd'hui et sur tout par les femmes et c'est par rapport aux nombres de postes disponibles. En outre, nous remarquons que 12 % ont les origines de Timimoune ce qui est représenté par 5 étudiants, aussi, 3.1 % représentent la wilaya de Béchar (1 étudiant) et c'est le même nombre pour la wilaya de, Tizi Ouzou (3.1%), Saida (3.1%) et Bejaia (3.1%). Nous estimons comme raison de ce petit nombre, le travail des parents qui les oblige à se déplacer vers

d'autres wilayas tel que Adrar et cela explique le petits nombre d'étudiants inscrits au département de français.

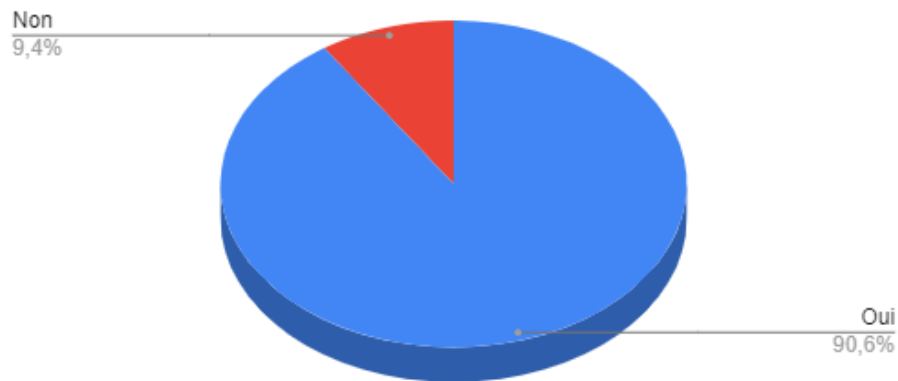
Quant à la langue maternelle des étudiants et qui est utilisée dans leur milieu familial, nous remarquons comme l'indiquent les chiffres qu'il y a une variété dans les langues ce qui montre que l'Algérie a une grande richesse linguistique : 84.4% d'étudiants ont l'arabe dialectale comme langue maternelle, 6.3% le français, 6.3% ont le tamazigh comme langue maternelle et le reste de 3.1% utilisent d'autres langues comme la langue de tamazight. La deuxième partie de la question était de savoir avec qui ces enquêtés utilisent la langue maternelle, 35.5% disent qu'ils la parlent avec toute la famille tandis que 64.5% l'utilisent avec quelques membres de la famille seulement (père, mère sœur ou frère). Tous ces résultats reflètent le grand plurilinguisme en Algérie.

4.



Comme il est représenté dans le graphique, nous avons demandé aux enquêtés de préciser s'ils se sont inscrits dans une première ou deuxième formation et nous pouvons voir que la majorité totale sont inscrits dans une première formation avec 78.1% tandis que 21.9% des étudiants sont d'une deuxième formation. Nous pouvons dire que le nombre d'étudiants inscrits en première formation peut-être expliqué par le taux d'étudiants qui ont réussi à l'examen de baccalauréat . En outre nous pouvons dire que les étudiants de la deuxième formation représentent les réels intéressés par la langue française ou des personnes qui cherchent d'autres chances de travail.

5.un choix personnel ou pas de la filière (le français)



Comme le montrent les résultats, la majorité des étudiants ont fait un choix personnel de la filière. Pour 90.6% d'entre eux, c'était leur choix personnel. Pour 9.4% seulement le français n'était pas de leur choix personnel et les raisons sont différentes ; peut être certains l'ont choisi car leurs parents veulent qu'ils deviennent des enseignants tandis que d'autres parents peuvent voir que c'est la filière que leur fils/fille doivent suivre.

6. les notes obtenues au baccalauréat

Répartition des étudiants en fonction des résultats obtenus en français, anglais et arabe au baccalauréat :

Note \ Matière	français	anglais	arabe
-10	0	7	7
10-15	21	14	16
15-20	3	4	2

Après avoir regroupé les notes des étudiants dans trois catégories nous remarquons que les résultats de notre échantillon varient entre 7/20 et 18/20.

Aucun de nos enquêtés n'a eu moins de 10/20 dans l'examen du français, tandis que 7 étudiants ont eu moins de 10/20 dans les matières anglais et arabe. 21 étudiants ont eu des notes entre 10 et 15 en français, en anglais il y a 14 étudiants qui ont eu des notes entre 10 et 15, et en arabe 16 étudiants. Pour les étudiants qui ont eu plus de 15, ils ne sont que 3 en français, 4 en anglais et 2 en arabe.

D'après ces résultats,, nous constatons que les étudiants portent une grande importance aux langues étrangères par rapport à la langue arabe, autrement, nous pouvons dire que les étudiants ont une bonne maîtrise des langues étrangères par rapport à la langue arabe ce qui peut être un bon élément pour dire que les étudiants adoptent des images positives sur les langues et qu'ils sont motivés pendant leur apprentissage.

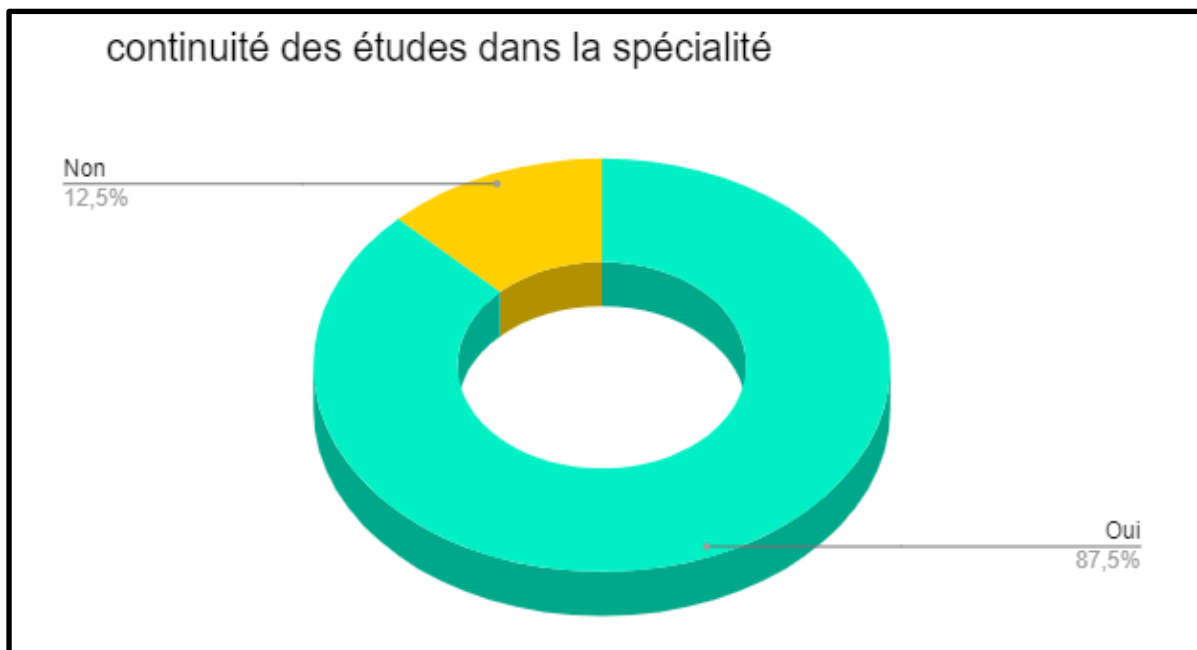
7.

- Envisagez-vous de poursuivre vos études dans cette spécialité ?

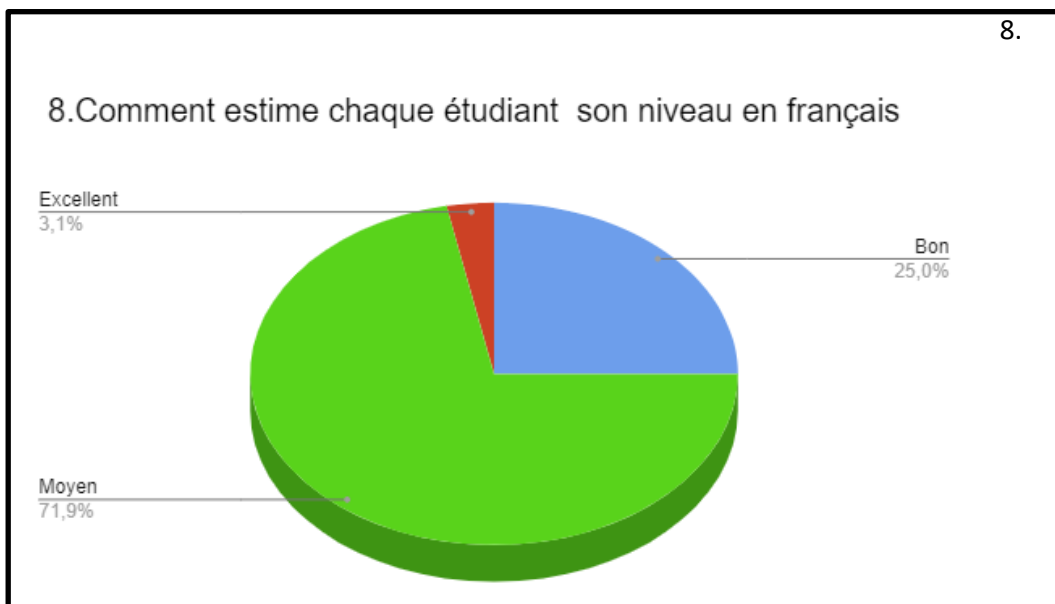
Oui

Non

Réponse	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Oui	27	87.1%
Non	4	12.9%



Comme l'indiquent les chiffres, 87,1 % des étudiants comptent poursuivre leurs études en langue française. Ces statistiques sont une explication à la question (12), qui montre que la quasi-totalité des étudiants ont opté pour le français comme choix personnel ce qui explique qu'ils envisagent de continuer dans la même spécialité. En revanche, il est logique que le reste des étudiants qui représentent 12,9% n'envisagent pas poursuivre leurs études en français, puisqu'il ne s'agit pas d'un choix personnel et ils ne veulent pas l'étudier.



Dans notre échantillon, 71.9% d'étudiants estiment que leur niveau de maîtrise de la langue française est moyen et cela peut être à cause du fait qu'ils étaient un jour évalués et vu l'échec ou la réussite, ils voient que c'est les résultats qui montrent leur niveau. 25% disent qu'ils ont un bon niveau en français, tandis que 3% déclarent qu'ils sont excellents en français probablement pour le simple fait qu'ils connaissent quelques règles d'orthographe et de conjugaison.

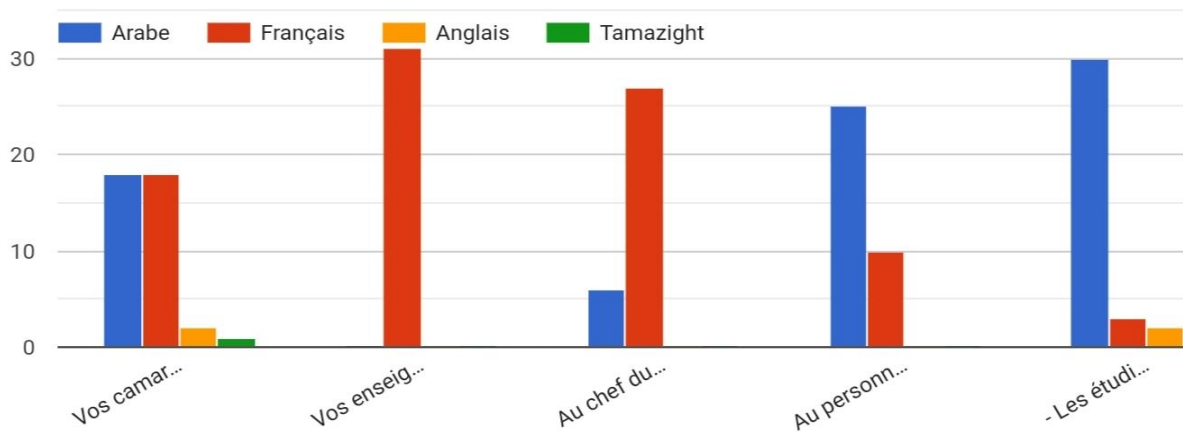
Nous pouvons dire que les étudiants ayant un niveau moyen sont plus nombreux que les autres catégories et cela peut être le résultat de l'enseignement de la langue française comme celui de l'apprentissage.

9. A l'université, quelle (s) langue (s) utilisez-vous pour s'adresser à :

- Vos camarades (étudiants du département de français).
- Vos enseignants.
- Au chef du département.
- Au personnel administratif.
- Les étudiants des autres spécialités.

Langue utilisée	Vos camarades	Vos enseignants	Chef du département	Personnel administratif	Etudiants des autres spécialités
Arabe	18	0	6	25	30
Français	18	31	27	10	3
Anglais	2	0	0	0	2
Tamazigh	1	0	0	0	0

17. A l'université, quelle (s) langues utilisez-vous pour vous adresser à :



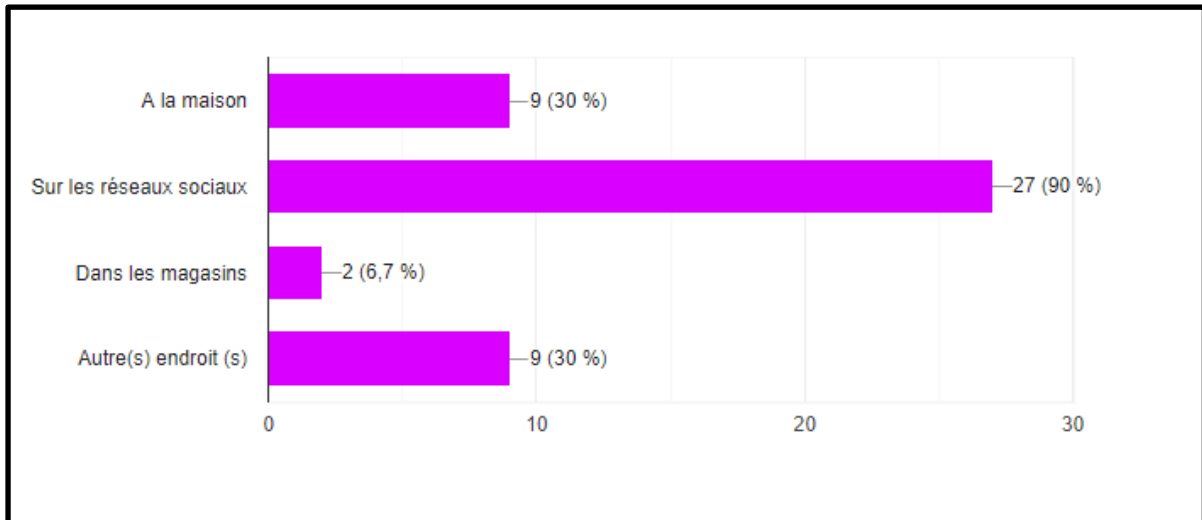
A partir des résultats obtenus, nous remarquons que les apprenants utilisent des différentes langues en s'adressant à leurs pairs ; un nombre de 18 étudiants utilisent l'arabe en s'adressant à leurs camarades, un nombre équivalent au précédent d'étudiants utilisent le français pour parler avec leurs pairs, alors que 2 étudiants parlent anglais avec leurs camarades, et un étudiant s'adresse à ses semblables en Tamazigh.

Nous constatons que la totalité des échantillons ont répondu par l'utilisation du français .En s'adressant à leurs enseignants, les apprenants n'utilisent que le français. Car ils sont dans un milieu formel (en classe), ils utilisent la langue de l'enseignement.

Un nombre de 27 apprenants s'adressent au chef de département en français, et un nombre de 6 étudiants parlent avec lui en arabe. Par ailleurs les apprenants s'adressent au personnel administratif en deux langues ; 25 apprenants parlent en arabe avec le personnel tant dit que, 10 apprenants n'utilisent que le français. Ici on remarque que le nombre des apprenants qui parlent en arabe est supérieur à celui des apprenants parlant le français.

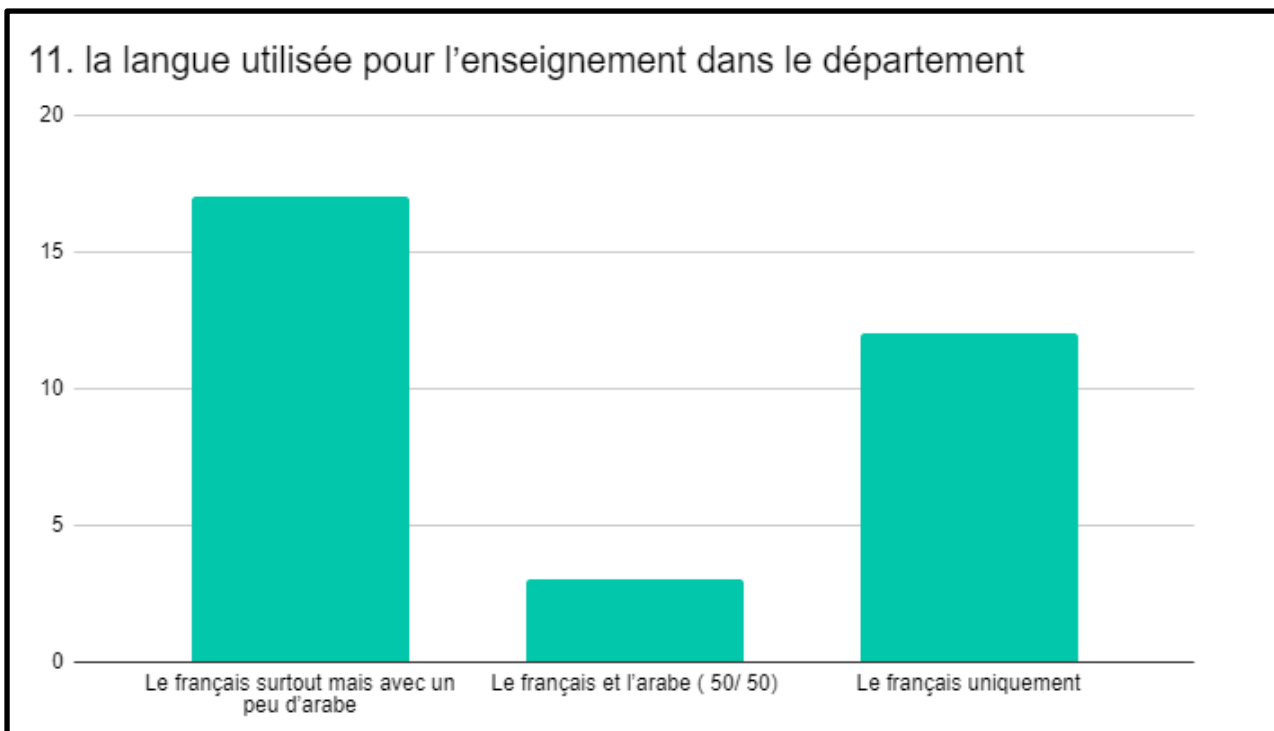
Ainsi, 30 apprenants utilisent l'arabe avec les étudiants des autres spécialités car, ces étudiants n'ont pas l'habitude de parler en français c'est la raison pour laquelle ils n'utilisent avec eux que l'arabe. En outre, 3 apprenants pratiquent le français et 2 utilisent l'anglais avec les étudiants qui ne font pas partie de leur département, ce qui explique leur plurilinguisme.

10. l'utilisation du français en dehors de l'université



Comme nous pouvons voir sur le graphique, l'utilisation de la langue française en dehors de l'université est considérable. 30% de notre échantillon utilisent la langue française à la maison avec la famille, 90% l'utilisent sur les réseaux sociaux et cela montre la grande importance que portent les gens aujourd'hui aux réseaux sociaux non seulement pour discuter mais aussi pour apprendre les langues. 6.7% utilisent le français dans les magasins et cela représente en quelque sorte l'image de la langue française dans la société d'Adrar, 30% l'utilisent dans d'autres endroits qui ne sont (malheureusement) pas définis.

Ce que nous pouvons dire c'est que les stéréotypes empêchent parfois les étudiants ou même les gens à utiliser le français au sein de la société avec d'autres personnes qui ne font pas partie de département.



11.

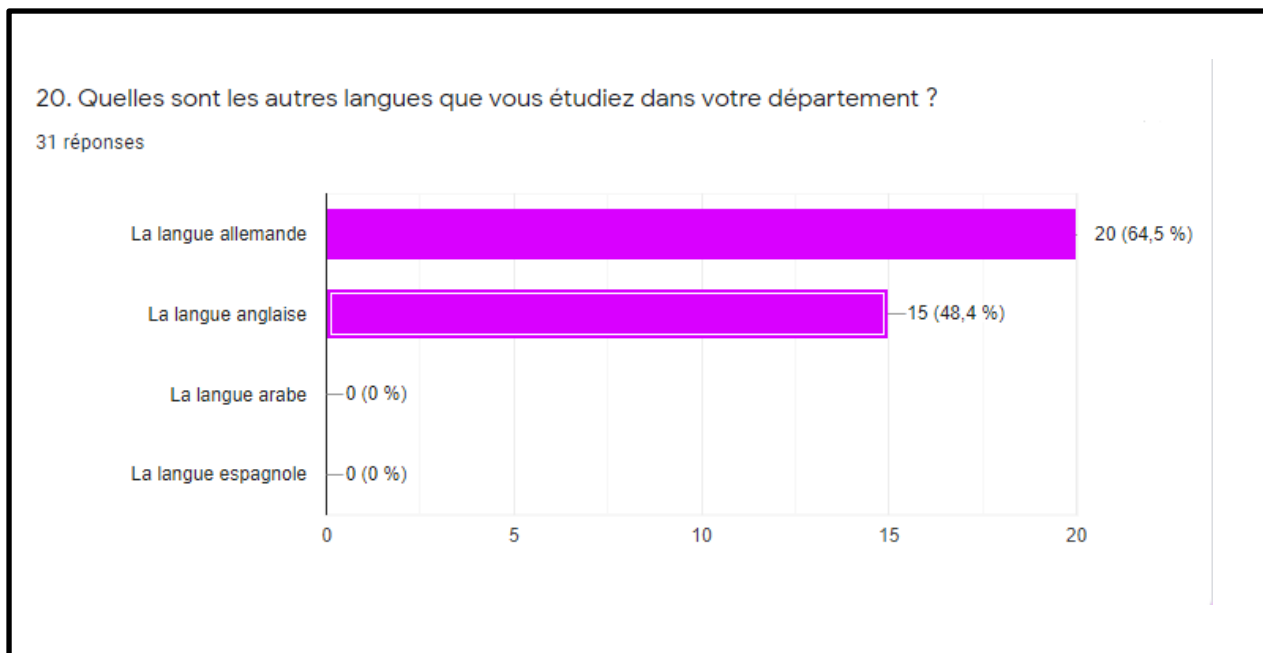
Nous avons demandé aux étudiants quelle langue est utilisée pour l'enseignement dans leur département, les réponses sont comme suit :

Le plus grand taux - 54.8 % des enseignants utilisent le français avec un peu d'arabe, en suite viennent les apprenants qui n'utilisent que le français, ils représentent un taux de 35.5 %. Le reste des enseignants (9.7 %) utilisent à la fois l'arabe et le français et avec le même chiffre.

On peut expliquer ça par : il y a un nombre important d'enseignants qui essaient d'utiliser le français en se servant de quelque mot d'arabe lors d'un blocages de la parts des apprenants, l'autre pourcentage 35.5 % montre qu'il y a des éléments excellents en classe de langues et qui maîtrisent bien le français.

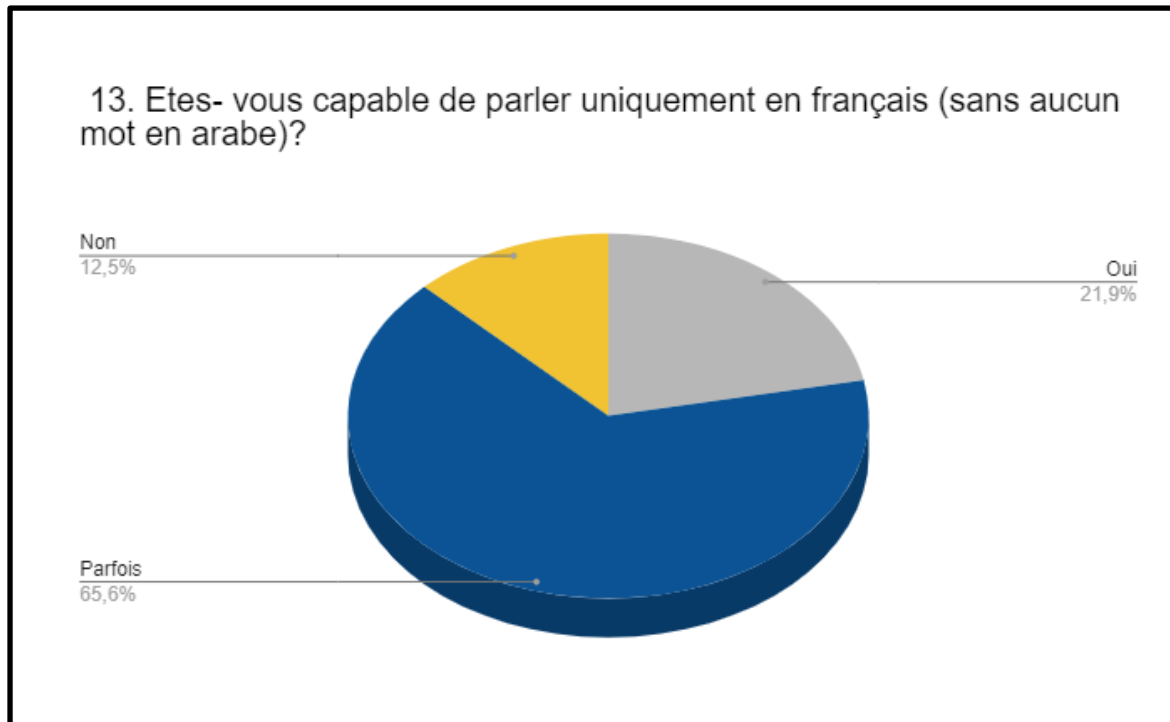
12.

Dans cette question nous avons essayé de mettre le doigt sur les autres langues enseignées dans le département de français, on a eu différentes réponses. Elles sont présentées comme suit :



Nous remarquons que 64.5 % des apprenants étudient la langue allemande, 48.4% étudient la langue anglaise dans le même département, cela représente le grand nombre d'étudiants qui ont choisi d'étudier la langue allemande comme langue étrangère accompagnée de la langue française au lieu de choisir l'anglais. Peut être les étudiants préfèrent l'allemand puisque ils l'apprennent pour deux ans seulement au lycée à partir de la deuxième année, ce qui fait qu'ils cherchent un approfondissement dans cette langue contrairement à la langue anglaise qui leur est accompagnée depuis la première année CEM. Nous pouvons dire qu'une nouvelle langue est toujours une nouvelle culture et expérience que chaque personne veut vivre et découvrir.

13.



Dans cette question nous avons visé la capacité des apprenants de parler le français sans aucun mot en arabe, les résultats sont comme suit :

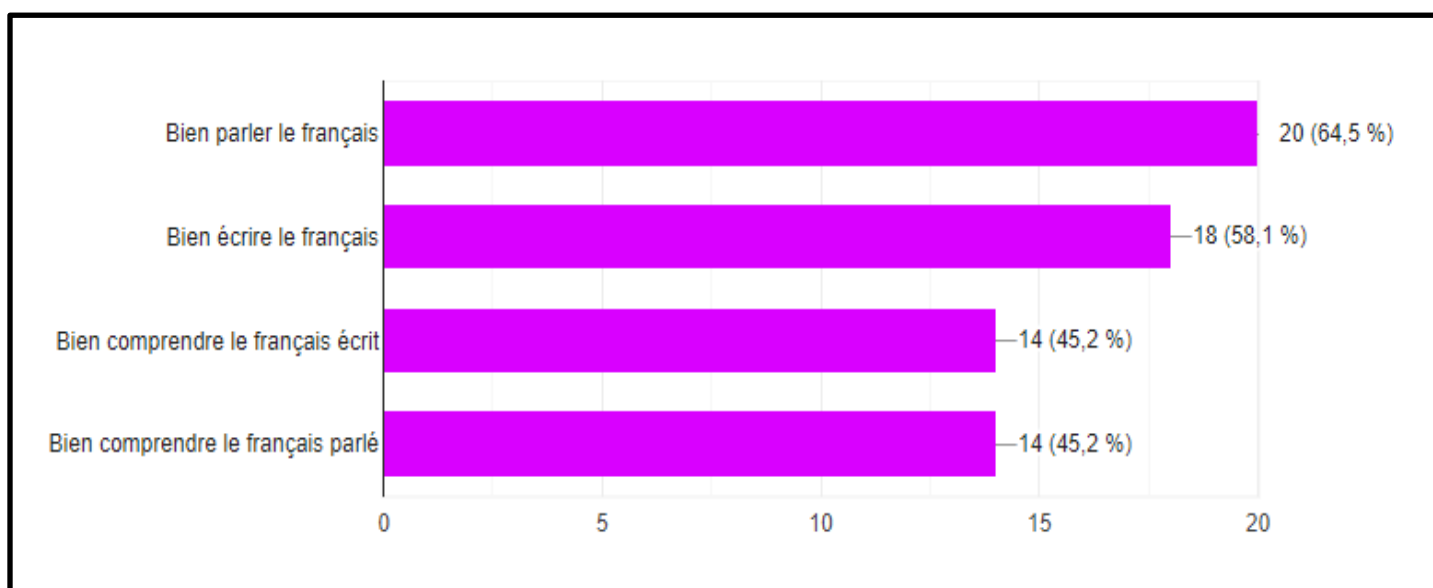
21.9% ont répondu qu'ils peuvent parler en français sans utiliser un mot en arabe, ce qui explique la maîtrise du français par quelque élément dans la classe grâce à leur milieu familial dont les parents ont un niveau avancé et qu'ils l'utilisent au quotidien , tant dit que 12.5 % utilisent toujours l'arabe avec le français, ce qui traduit la non maîtrise de la langue française dans une situation de communication.

Nous pensons qu'ils font recoure à leur langue maternelle pour se sortir du blocage car ils n'ont pas assez de bagages linguistiques en cette langue étrangère. Le taux restant, 65.6 % des étudiants, disent qu'ils arrivent parfois à parler le français sans utiliser l'arabe, ce qui montre que la majorité des apprenants estiment et essayent de parler le français couramment, mais ce qui les entrave est bien leur bagage linguistique insuffisant, et malgré ça ils essayent de s'améliorer.

14.

Vous apprenez le français pour :

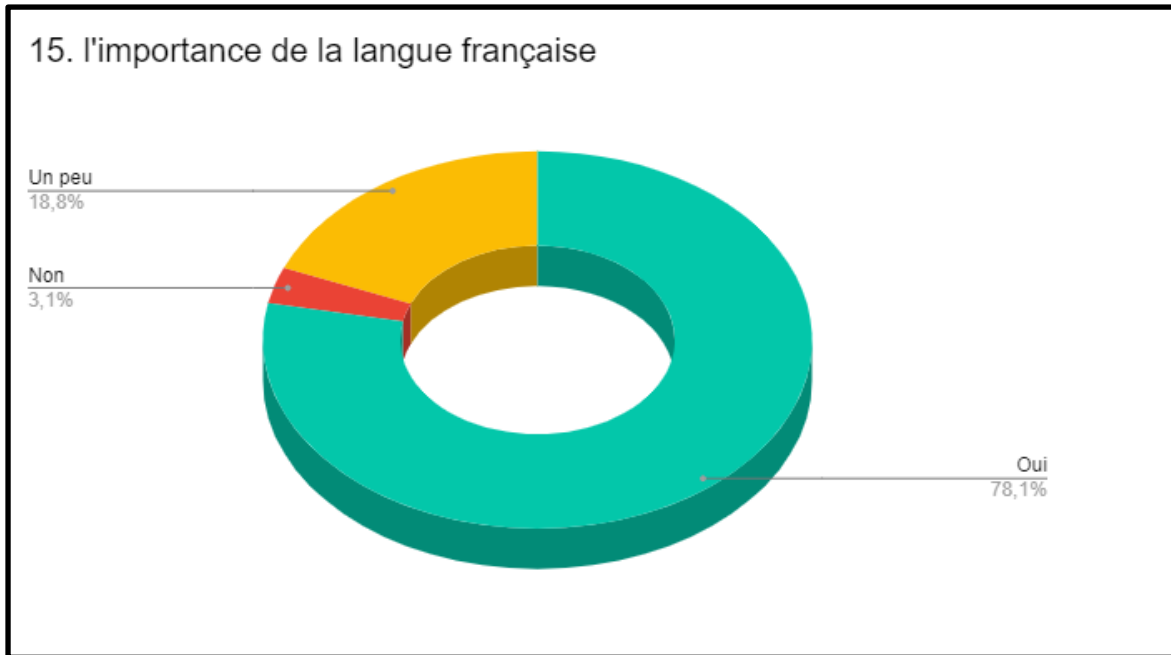
- Bien parler le français.
- Bien écrire le français.
- Bien comprendre le français écrit.
- Bien comprendre le français parlé.



Nous avons remarqué, d'après les réponses des apprenants, que le pourcentage le plus élevé 64.5 % est celui des apprenants qui apprennent le français pour bien parler, en second lieu vient 58.1 % d'apprenants qui apprennent cette langue pour bien écrire. Le pourcentage de 45.2 % est celui des apprenants qui aiment bien comprendre le français écrit. Concernant le dernier point des apprenants qui aiment apprendre le français pour bien comprendre le français parlé, son pourcentage est équivalent au précédent.

A partir de cette analyse nous pouvons dire que les apprenants donnent plus d'importance à la maîtrise de l'oral.

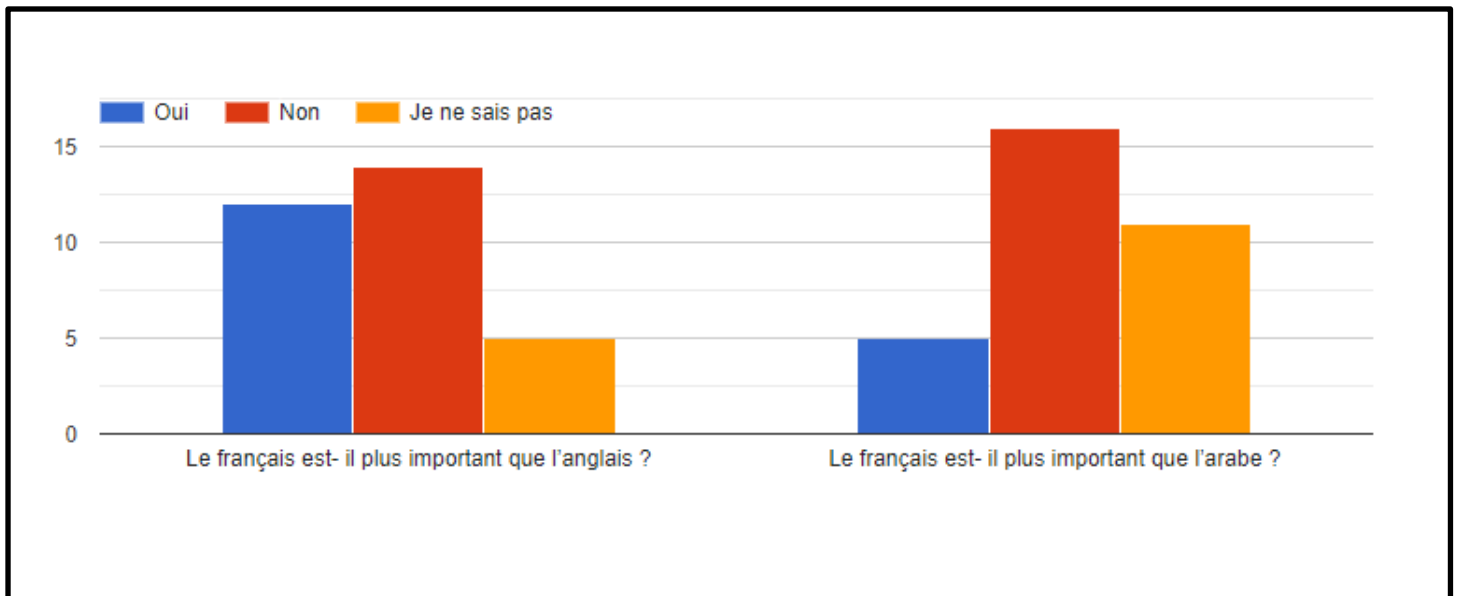
15.



D'après le graphique, la majorité des étudiants trouvent que la langue française est très importante et cela est représenté par un pourcentage de 78.1%. 3.1% trouvent qu'elle n'est pas importante et nous pouvons supposer que ce sont les étudiants qui n'ont pas fait un choix personnel. 18.8% trouvent que la langue française est un peu importante et cela peut-être à cause de la difficulté de l'apprendre et nous savons que c'est une langue d'exception et pas facile à maîtriser.

Nous pouvons supposer que les points de vue qui sont négatifs envers la langue française peuvent influencer sur son apprentissage.

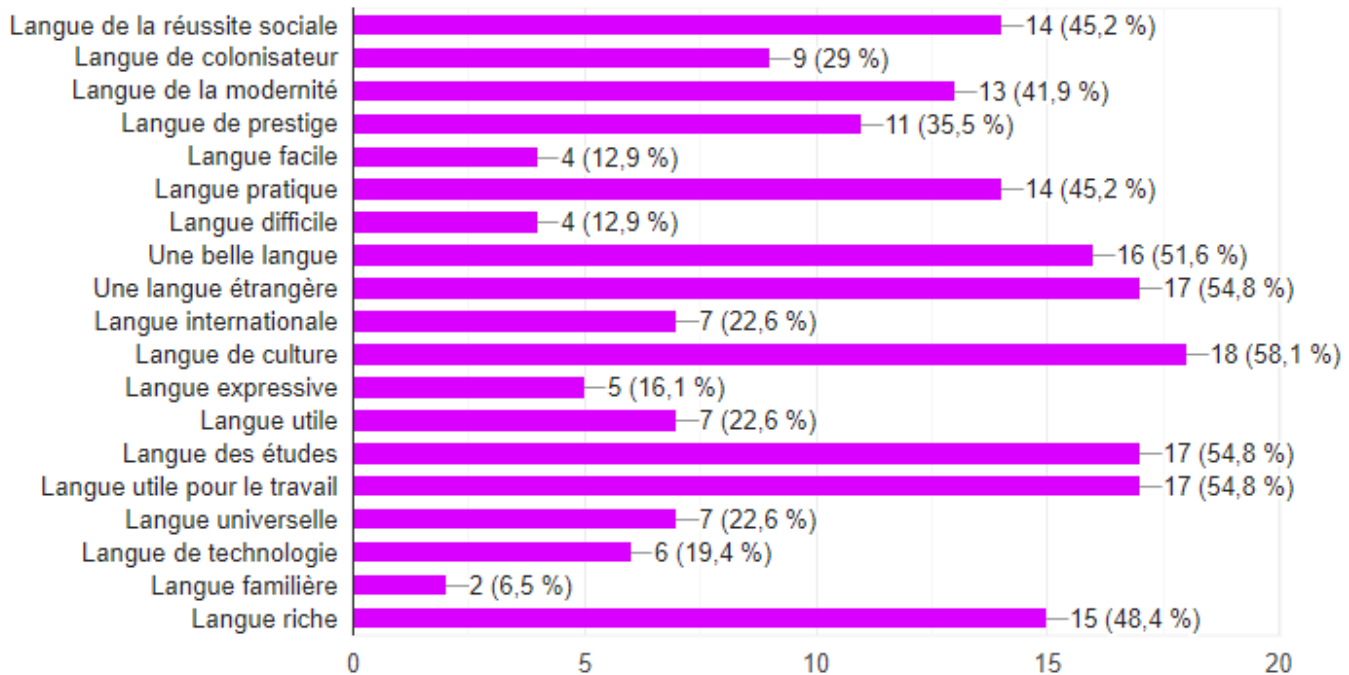
16. L'importance de la langue française par rapport à la langue anglaise et arabe.



Dans cette question, nous avons demandé aux apprenants quelle est la langue la plus importante par rapport à l'anglais et l'arabe, les résultats obtenus sont comme suivant :

- 12 apprenants considèrent que la langue française est plus importante que la langue anglaise, tant dit que, 14 apprenants pensent l'inverse, 5 apprenants sont neutres car, ils ont répondu par « je ne sais pas ». Ici les résultats obtenus peuvent être expliqués du fait que la majorité des apprenants savent que l'anglais est une langue mondiale et de savoir.
- 5 apprenants pensent que le français est plus important que l'arabe, un nombre de 16 apprenants considèrent l'arabe comme une langue importante par rapport au français. Tant dit que 11 apprenants ont répondu par « je ne sait pas ». nous remarquons que le taux le plus élevé est celui des apprenants qui considèrent l'arabe comme la langue la plus important que le français, cette réponse est due à l'attachement à leur langue maternel.

17. la qualification de la langue française pour les étudiants



À partir des résultats présentés, nous constatons qu'un taux de 58.1 % d'apprenants considèrent la langue française comme une langue de culture, 54.8 % trouvent que la langue française est d'un côté, une langue d'études, utile pour le travail, d'un autre côté, elle est une langue étrangère. Tant dit qu'un taux de 51.6 % la considère comme une belle langue. En outre, un pourcentage de 48.4 % des apprenants estiment que c'est une langue riche. Le pourcentage de 45.2 % des apprenants considèrent la langue française comme une langue pratique, une langue de réussite sociale.

Nous pouvons dire que bien que les apprenants considèrent le français comme une langue étrangère, sa place est toujours réservée comme une langue de réussite et de culture.

Après avoir analysé le questionnaire destiné aux apprenants du FLE, nous avons pu conclure que les représentations qu'ont les apprenants sur une langue influent sur leur processus d'apprentissage.

5. Analyse des entretiens

Nous avons repris en annexe un échantillon des entretiens réalisés avec quelques étudiants interrogés.

Avant d'entamer l'analyse des entretiens, il faut signaler que certains enquêtés ont répondu en arabe ; dialectale et standard. Nous avons posé quelques questions aux étudiantes et les réponses étaient comme suit :

5.1 La langue utilisée en famille

Les enquêtés ont déclaré que la langue utilisée au sein de la famille est l'arabe dialectale ; leur langue maternelle. Ce statut est évoqué par :

E01 « c'est la/l'Arabe dialecte ».

E02 « Aa la langue Aa Darja ».

E03 « l'arabe dialectal »

A partir de ces réponses nous constatons que la langue utilisée dans le milieu familial des étudiants est la langue arabe dialectale.

5.2 Choix de spécialité

Nous avons remarqué que certains enquêtés ont choisi d'apprendre le français par volonté, tandis que d'autres ont choisi le français comme spécialité avec une proposition de la part de la famille. Leurs réponses sont présentées comme suit :

E1 « Et c'est un choix personnel avec mes mon famille »

E2 « oui, un choix personnel »

E3 « avec mes famille »

5.3 Niveau en français

Nous avons remarqué à travers les réponses des enquêtés que la majorité d'entre eux pensent que leur niveau en français est bon, par contre d'autres pensent que leur niveau en français est moyen.

E1 « Mon niveau en français c'est bon »

E2 « moyen »

E3 « moyen »

D'après les réponses des étudiants, nous remarquons que la majorité des étudiants trouvent que leur niveau en français est moyen et d'autres trouvent qu'il est bon. Nous constatons que malgré la difficulté que trouvent les étudiantes à répondre, elles confirment que leurs niveaux en français est bon et cela peut représenter l'amour qu'ont les étudiants envers la langue française.

5.4 L'utilisation du français en dehors de l'université

Les enquêtés ont avoué que leur utilisation de la langue française aux réseaux sociaux avec leurs amis est plus fréquente qu'en dehors de l'université.

E1 « oui avec connecté avec des amies ».

E2 « j'utilise [Ø] dehors de l'université j'utilise la (vibration de mobile) langue française avec mes amies dans le réseau sociaux ».

E3 « avec euh mes amis euh (bruit) parce qu'ils étudient la langue française euh la langue anglaise et la langue française avec mes amis en l'étude dans l'étude les études »

E4 « dans le eu à la l'université »

Les réponses des étudiantes nous montrent que la majorité des étudiants préfèrent utiliser le français dans les réseaux sociaux.

5.5 Les représentations envers le français

Nous avons remarqué que les étudiants sont attachés à la langue française, ils considèrent comme une belle langue, une langue de prestige et d'autres la voient comme leurs rêve.

E1 dit : « c'est une langue de prestige »

E2 dit aussi : « langue française représente tous pour moi... j'aime parmi les autres langues ».

E3 « mon rêve »

La langue française a été liée à la beauté d'après quelques étudiantes, le choix de l'adjectif 'belle' reflète une expression assez forte et subjective donc c'est une révélation d'une représentation positive envers la langue française.

5.6 La langue souhaitée pour l'apprentissage des futures enfants

Parmi les réponses récoltées, nous avons remarqué que les apprenants envisagent faire apprendre le français à leurs enfants au futur et d'autres ont choisi l'anglais.

Conclusion

Après avoir fait l'analyse des entretiens nous constatons que les apprenants donnent beaucoup d'intérêt à la langue française, bien qu'ils aient des difficultés, ils la considèrent comme une langue de prestige, de travail et ils essayent de l'apprendre pour atteindre leurs buts. Donc, pour conclure ce chapitre nous pouvons dire que la langue française constitue un objet de représentations chez les étudiants de première année licence de français et cela rejoint les résultats obtenus après l'analyse du questionnaire et c'est remarquable à partir d'un ensemble de jugements favorables concernant le français et son apprentissage

Conclusion générale

Les représentations d'une langue sont les images que l'individu peut avoir de celle-ci et à partir de ce travail d'étude qui s'inscrit dans le domaine de la sociodidactique, nous avons essayé de détecter l'ensemble des représentations envers la langue française en Algérie et précisément chez les étudiants de l'université d'Adrar.

Tout d'abord, nous tenons à faire une description globale des deux chapitres qui structurent notre mémoire :

Dans le premier chapitre nous avons évoqué la question de la représentation ; ses définitions, son importance pour la didactique et la sociodidactique, ainsi que la relation des représentations avec les stéréotypes, la langue et les attitudes. Nous avons aussi évoqué la situation sociolinguistique de l'Algérie et surtout de la région d'Adrar.

Dans la partie pratique nous avons présenté la méthodologie, l'échantillon et ses caractéristiques, puis nous avons analysé le questionnaire. Par ailleurs, nous avons réalisé des entretiens par le biais de magnétophone avec 7 étudiantes et que nous avons transcrits en suivant les règles de la convention Valibe au même temps nous les avons analysé. Les enregistrements contenaient des réponses de la part des étudiants de département d'arabe aussi.

Les réponses que nous avons obtenues ont permis de nous montrer la situation et le statut de la langue française à l'université d'Adrar, aussi ce que nous avons pu constater à partir de l'analyse de questionnaire est que :

- la majorité des étudiants trouve que la langue française est une langue de prestige et de culture
- nombreux sont les étudiants qui pensent que le français est une langue d'administration qu'il faut apprendre sur tout pour avoir un bon poste de travail au futur et c'est l'une des représentations qui a rendu l'apprentissage de cette langue difficile voire impossible et c'est ce qui explique la difficulté que trouvent les étudiants dans le processus d'apprentissage de la langue française (un apprentissage pour objectif précis, le travail).

- d'après les entretiens organisés, les étudiants trouvent une difficulté à s'exprimer même à écrire des réponses correctes en répondant au questionnaire et il n'y a pas vraiment un effort pour l'améliorer et cela à cause du fait que le français ici à Adrar est devenue une langue apprise pour le travail et qui peut mener vers une promotion sociale. Pour d'autres, la langue française est une langue de prestige et pour la majorité écrasante elle est une langue de culture.

Nous pouvons dire que les représentations influencent sur les comportements et les attitudes de l'étudiant que ce soit positivement pour ceux qui ont une bonne représentation ou négativement pour ceux qui n'ont pas une mauvaise représentation de la langue française et à partir de ce travail nous pouvons aussi dire que nous n'avons pas pu analyser empiriquement le lien entre les représentations de la langue française et son apprentissage.

Pour conclure, ce modeste travail de recherche n'est qu'un pas qui a pour but de poursuivre des travaux antérieurs concernant le sujet des représentations qui se font sur la langue française.

Bibliographies

Ouvrage :

- 1- AJZEN, I. (1988): Attitudes, personality and behavior. Milton Keynes, Open University Press.p.4
- 2- Séca, (J.M), 2002. « *Les représentations sociales* », Paris, Armand colin.p.28
- 3- Lafontaine, (D), 1997. « Attitudes linguistiques », dans Sociolinguistique : Concepts de base, Mardaga, Spimont : 56-59
- 4- Calvet, J, L, (1993) : *La sociolinguistique*, PUF, (Que sais-je ?)
- 5- Doise, in Jodelet, 1989a, p. 222
- 6- ADA, A. F. et BAKER, C. 2001. Guía para padres y maestros de niñosbilingües. Clevedon, MultilingualMatters. P 182
- 7- Quefelec A., Deradji Y., Debov V., Smaali-Dekdouk D., Cherrad- Bencherfra Y., *Le français en Algérie- lexique et dynamique des langues, Bruxelles, Editions Duculot, 2002. P.120*
- 8- IBRAHIMI K.T., *Les Algériens et leur(s) langue(s), El Hikma, Alger, 1995, P. 28*
- 9- Quefelec A., Deradji Y., Debov V., Smaali-Dekdouk D., Cherrad-Bencherfra Y., Op.Cit, P.33
- 10- Queffélec, A. 2002. Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues. Paris : De Boeck &Larcier s. a. Editions Duculot, 1ère édition, P37
- 11- BENRABEH M., *Langue et pouvoir en Algérie, éd Ségur, Paris, 1999, P.156*
- 12- AlenGarabato, Boyer et Brohy 2008 : 294
- 13- l'oral, cité par JEAN-François Halté & Marielle Rispaïl, « *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activité)* », Paris, 2005, P1

Reuves et chapitres

- 1- KATZ, D. (1960): «The functional to the Study of Attitudes», In [Public Opinion Quarterly], vol.24, p.168
- 2- Blanchet, Ph., 2012, « La contextualisation entre sociolinguistique et sociodidactique : enjeux théoriques et méthodologiques » dans Abbes, A.Y. et Kara, M. (Dir.), Reconfiguration des concepts. Pour une réflexion épistémologique et méthodologique en sociolinguistique et sociodidactique, Revue SOCLES 1-2012, ENS LSH d'Alger, p. 13-20
- 3- - cité par Anne-Cécile Grodet, l'évaluation de l'oral dans l'apprentissage des langues étrangères : études sur les pratiques enseignantes des classes de collèges et de lycées, tours, 2010 p. 20.

Articles

1- D. LAFONTAINE, « Attitude linguistique », in, sociolinguistique, concepts de base, Dir. M-L Moreau, Margada, Liège, Belgique, 1997, p.p 55-56

2- Meksem Z., (2009), « La sociodidactique : une voie pour l'enseignement de la langue amazighe », Colloque international Plurilinguismes, migrations, écoles. Tenu à l'Ecole Nationale Supérieure Lettres et sciences humaines (Lyon) et à l'Université Jean Monnet (Saint Etienne), 15 et 16 octobre 2009

Dictionnaires

1- CAUCHE PH., DUPREZ J. M. , FEREOLO G., GADREY N., SIMON M., (2012), Dictionnaire de la sociologie, Armand colin, Paris, p18

2- Le petit Larousse illustre, Larousse, Paris, 1995, .P 720.

Annexes

Présentation et structure du questionnaire :

Questionnaire aux étudiants

Ce questionnaire est destiné aux apprenants de première année licence du département de français langue étrangère à Adrar en vue de réaliser une recherche scientifique dans le domaine de la socio-didactique

Objectif : *pour atteindre notre but nous faisons cette mini enquête sur la représentation linguistique de la langue française et son statut.*

Remarque : *il y a des questions où nous vous demandons de répondre plus en détail.*

Merci de votre précieuse collaboration

1. Sexe :

Femme Homme

2. Age :

17-25 25-30 31-40 plus

3. *Quel est votre willaya d'origine ?*

.....

4. *Quelle est votre langue maternelle ?*

Arabe Français Amazigh

5. *Quelle langue utilisez-vous dans votre milieu familial ?*

Arabe Français Amazigh Autres

Précisez.....

.....

6. *Quelle(s) autre(s) langue(s) parlez-vous chez vous ?*

.....

7. *Vous êtes issus de quelle formation ?*

Première formation Deuxième formation Plus

8. Pour quelle(s) raison(s) êtes-vous inscrit(e) dans cette spécialité ?

- Pour améliorer mon niveau en français
- Pour travailler au futur
- Pour communiquer
- Autre raison :

9. Etait-il un choix personnel ?

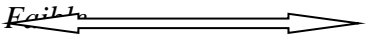
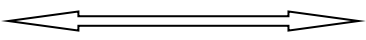
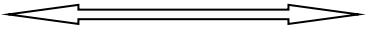
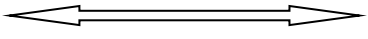
Oui Non

10. Envisagez-vous de poursuivre vos études dans cette spécialité ?

Oui Non

11. Comment estimez-vous votre niveau en français ?

(Mettez une croix près de la réponse qui vous convient)

Très bon ~~Faible~~ 
Bon  Très faible
Moyen  Acceptable
Satisfaisant  Insatisfaisant

12. En dehors de l'université, où utilisez-vous le français ?

- ✓ A la maison
- ✓ Aux réseaux sociaux
- ✓ Autre endroit :

13. Quelle est la langue utilisée pour l'enseignement dans votre département ?

.....

14. Quelles sont les autres langues étrangères que vous étudiez dans votre département ?

- La langue allemande
- La langue anglaise
- La langue arabe

-La langue espagnole

15. *Quels mots, expressions ou phrases utilisez-vous le plus dans vos discours ?*

(Classez-les de la plus utilisée au moins utilisée)

1.....

2.....

3.....

4.....

5.....

16. *Pour vous le plus important est de :*

- *Bien parler le français*
- *Bien écrire le français*
- *Bien comprendre le français écrit*
- *Bien comprendre le français parlé*

17. *Pensez-vous que le français est une langue importante ?*

Oui

Non

Un peu

Justifiez votre réponse

.....

.....

18. *Que représente la langue française pour vous*

.....

.....

.....

.....

19. Comment pouvez-vous qualifier le français ?

(Choisissez 4 à 5 réponses)

<i>Représentation</i>	<i>Votre choix</i>
<i>Langue de communication</i>	
<i>Langue de colonisateur</i>	
<i>Langue de modernisation</i>	
<i>Langue de prestige</i>	
<i>Langue facile</i>	
<i>Langue pratique</i>	
<i>Langue difficile</i>	
<i>Une belle langue</i>	
<i>Une langue étrangère</i>	
<i>Langue internationale</i>	
<i>Langue de culture</i>	
<i>Langue expressive</i>	
<i>Langue utile</i>	
<i>Langue des études</i>	
<i>Langue utile pour le travail</i>	
<i>Langue universelle</i>	
<i>Langue de technologie</i>	
<i>Langue familière</i>	
<i>Langue riche</i>	

La transcription orthographique des entretiens (convention VALIBEL)

Entretien N1 :

A (hésitation) alors bonjour

E bonjour

A Aa ma première question pour toi c'est hum/quelle est la langue que tu parles le plus avec ta famille ?

E c'est la/l'Arabe dialecte

A l'Arabe dialecte d'accord, et/es-ce qu'il y a une langue précise que vous parlez seulement avec votre famille ou pas ?|- non<B< (silence) -| donc la langue dominante c'est l'Arabe je pense

A d'accord euh (toux) encore, la deuxième question c'est/par rapport à votre choix à la spécialité/ pourquoi vous avez choisi /d'apprendre le français [Ø] comme une langue et non pas une autre langue ?

E oui parce que la langue française représente tous [Ø] pour moi représente le plus c'est le plus important pour moi

A D'accord et est-ce que c'était /un choix personnel ou// le choix d'une autre personne ou?

E on est fait cette ce//choix personnel et avec mes famille

A d'accord et quelle est votre source de motivation? Ça veut dire qu'est-ce qui motive qu'est-ce qui vous motive à apprendre cette langue?

E [Ø] Aa c'est-à-dire les moyens qui...les sources ou bien

A Non ça veut dire la chose qui te pousse à apprendre cette langue ? ça veut dire qu'est-ce qui vous motive, source d'inspiration ?v/vous m'avez compris ou je reprends ? ça veut dire (traduction en arabe) la langue française

E Aa parce que parce que//il y a des enseignants qui pousse moi et//et j'utilise beaucoup maintenant j'utilise beaucoup/ la langue française avec mes amis

A d'accord et comment vous estimez votre niveau en français est-ce que c'est bon très bon moyen faible

E je pense je pense bon et j'aspère sera très bon

A Am d'accord aalors pour vous// que représente la langue française ?

E la langue frantè la langue française représente tous dans ma vie et j'ai souhaité je souhaite d'apprendre cette langue et/et // imeliorer mon niveau dans cette langue (ouverture de la porte)

A d'accord je reformule la question, ça veut dire quelle est votre image par rapport à la langue française ?comment vous voyez la langue française ?

E généralement ou bien particulier

A hum à ton avis//en générale ça veut dire par rapport à la langue, la langue française comme une langue comment vous la voyez (za3ma)

E c'est un pérti Aa la langue française c'est une c'est une, c'est une langue pirti

A c'est une langue//qu'est-ce que tu penses ?

E c'est une langue de pristigie

A (rire) prestige d'accord

B et même est une langue facile pour d'apprendre

A à apprendre d'accord Am alors je croie queee//il ne reste qu'une seule question. Danc/quelle est la langue ou plutôt en dehors de l'université utilisez-vous le français ou pas ?

E oui

A où exactement

E par rapport les réseaux sociaux

A ah pa/dans les réseaux sociaux d'accord et quelle est la langue que vous souhaitez que vous enfant au futur apprenne

E quelle est la langue ?

A ça veut dire quelle langue souhaiteriez-vous que vos enfants au futur ou vous futur enfants apprennent au futur ?

E c'est la langue française

A pourquoi ?

E (silence) pasque (rire) je je l'aime, cette langue et j'espère tous les enfants d'apprendre cette langue depuis leur enfance

A d'accord est-ce que tu penses que l'enseignement de la langue française est en Algérie est important ou pas ?

E française, c'est pour cela euh, c'est cela en considération c'est la langue française c'est une boul bouton de guerre.

Entretien N : 2

A : bonjour

B : bonjour (rire)

A : donc, Aa quelles sont les langues que vous parlez avec votre famille ?

B : quelles sont ?

A : Am

B : [Ø] un seul langue, c'est la langue dialecte|- la langue -| l'Arabe dialecte

A : l'Arabe dialecte d'accord. Aa le français est-il présent dans les conversations avec .votre famille ou non ?

B : oui

A : d'accord par exemple donnez-moi des exemples

B : non, non (chuchotement) et/ avec oui avec (silence) mon frère

A : ah d'accord et pourquoi vous avez choisi d'apprendre le français et non pas une autre langue ?

B : oui pasque la langue française je pense que la langue française c'est un (bruit) c'est une langue facile d'apprendre et même je/j'aime c/cette langue depuis mon enfance

A : d'accord et est-ce que c'est un choix personnel ou//ou non ?

B : et c'est un choix personnel avec mes mon famille

A : d'accord/donc//comment estimez-vous votre niveau en français ?

B : mon niveau en français c'est bon

A : bon

B : oui

A : d'accord et en dehors de l'université où utilisez-vous le français // exactement ?

B : j'utilise [Ø] dehors de l'université j'utilise la (vibration de mobile) langue française avec mes amies dans le réseau sociaux

A : d'accord Am que représente le français pour vous ?

B : la langue française représente tous pour moi

A : pourquoi

B : pourquoi ? pasque (silence) pasque j'aime parmi les autres langues

A : d'accord, au futur quelle/quelle langue souhaiteriez-vous que vos enfants apprennent ou vos futur enfants plutôt ?

B : c'est la langue franç la langue française

A : c'est tous // seulement la langue française

B : et la langue Arabe

A : d'accord merci beaucoup

B : de rien (rire)

Entretien N : 3

A : bonjour Am quelles sont les langues que vous parlez chez vous avec votre famille ?

B : Aa la langue Aa Darja

A : l'Arabe dialectale d'accord. Et est-ce que le français le français pardon est présent dans vos conversations avec la famille

B : oui peut être

A : parfois d'accord, et pourquoi vous avez choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue ?

B : parce que c'est mon volonté

A : et ?

B : et j'ai/je l'aime français

A : et est-ce que c'était un choix pe/personnel ou |- oui < **B** un choix personnel -| d'accord. Et qu'es ce qui vous motive à apprendre cette langue ?

B : Anh

A : ça veut dire quelle est votre source de motivation, quelle est la chose qui te lasse aimer cette langue ?aimer à apprendre cette langue ?

B : la lecture

A : la lecture d'accord/qu'est-ce que/comment vous estimez votre niveau en français ?

B : moyen

A : moyen, bien. Et /en dehors de l'université est-ce que vous utilisez le français ?

B : oui avec connecté avec des amies

A : d'accord Am et quelles finalement quelles sont les langues que vous souhaitez que vous enfants apprennent au futur ?

B : la langue français

A : la langue française

B : oui

A : d'accord, merci beaucoup

B : de rien

Entretien 03

A bonjour

B bonjour

A donc quelles sont les langues que vous parlez euh avec votre famille

B l'arab dialecte avec euh des mots euh en la langue française

A d'accord euh la langue dominante euh c'est quelle langue

B dominante |-ouah la langue qui existe beaucoup plus |- euh pour moi -| oui

A non ça veut dire la langue dominante chez vous que vous parlez chez-vous et qui est dominante

B euh la langue arabe

A arabe d'accord ↓ (toux) euh euhmm pouvez-vous euh pourquoi plutôt vous avez choisi d'apprendre le français et non pas une autre langue

B euh parce que parce que euh mon rêve depuis l'enfance |- euham- | et je souhaite euh qui enseignant à la premier

A au primaire ça veut dire vous avez choisi le français pour être enseignante et euh – oui- au primaire d'accord et est-ce que c'était un |- **etu** bute materiel -| bute |-**etu** materiel-| euh d'accord et est-ce que c'était un choix personnel ou par obligation

B euh avec mon frère

A d'accord et qu'est ce qui vous motive pour apprendre le français

B j'ai ↓ compris

A euh v (A⁺) وش هو الدافع وهو الشيء لي يحفزك بش تتعلمي (A⁻) la langue française

B / euh parce que la langue de la monde

A (A⁺) صحا (A⁻) la langue de monde et comment estimez-vous votre niveau en français



B euh pour améliorer le niveau

A non ça veut dire comment vous voyez votre niveau en français est ce qu'il est bon très bon faible moyen ou

B moyen

A d'accord ↓(bruit) et euuuh en dehors de l'université euh / ou utilisez-vous le français

B // dans le eu à la l'université

A seulement à l'université d'accord et euh finalement quelle est la langue ou quelles langues souhaiteriez-vous que vos future enfants apprennent (bruit)

B euh mon rêve la langue française et la langue turque

A turque d'accord /pour vos enfants

B oui

A d'accord merci beaucoup

B de rien

Entretien 04

A bonjour

B bonjour

A premièrement donc euh euh quelle est la langue que vous utilisez ou que vous parlez le plus chez vous

B l'arabe dialectal

A d'accord et euh et euh pourquoi en tant qu'étudiante en première année licence pourquoi tu avais choisi d'apprendre le français et non pas une autre langue

B euh parce que mon rêve avec mon enfance

A d'accord et est ce que c'était un choix personnel ou / par |--etu02 avec euh--| ou par obligation

B avec mes famille

A et euh est ce que euh / bon par rapport à votre langue comment estimez-vous votre niveau en français |euh| bon très bon moyen faible ou

B moyen

A moyen d'accord et euh la la troisième question euh en dehors de l'université quelle est là langue que vous utilisez

B la langue française avec l'anglais

A le français avec l'anglais et euh c'est ou exactement euh plutôt avec qui

B avec euh mes amis euh (bruit) parce qu'ils étudie la langue français euh la langue anglais et la langue français avec mes amis en l'étude dans l'étude les études

A d'accord euh / quelle est langue que vous voulez que vos enfants apprennent au futur | - j'ai compris pas-| ça veut dire quelle est la langue que vous voulez que vos enfants au futur apprennent (A⁺) (A⁻) وشنو هي اللغة لي زعما بغيتي في المستقبل زعما ولادك يتعلموها

B la langue français

A la langue français pourquoi

B // juste comme ça

A d'accord euh la dernière question c'est euh que représente le français pour vous pour vous le français c'est quoi

B mon rêve

A ton rêve // comment vous voyez le français autrement dit quelle es l'image que tu as en tête par rapport à la langue française

B je souhaite enseigner la langue française

A d'accord/ merci beaucoup pour votre intervention

B de rien

Entretien 5

A bonjour

B salam alaykom

A euh alors euh j'ai quelques question à te poser a propos de la langue française dans votre milieu familial quel est la langue que vousutilisez le plus

B la langue arabe

A c'est tout euh donc l'arabe c'est la langue la plus dominante dans vos discours

B oui l'arabe

A d'accord et est ce que le français est présent dans vos discours ou pas est ce que vous l'utilisez ou non

B euh parfois |-sou em exemple-| oui

A donne moi un exemple exemple sur les cas ou vous utilisez le français

B euh // les mots qui se répètent

A exemple //

B euh la cuisine

A aah ok d'accord et euh comme spécialité l'arabe normalement tu étudies la langue arabe pourquoi tu avais choisi la langue arabe et tu n'as choisi une autre langue

B parce que c'est ma langue et je la comprends plus parmi d'autres langues|-soud'autres langues-|

A d'accord et euh / quelle est ta vision par rapport à la langue française comment tu vois la langue française

B c'est une belle langue mais moi je la trouve difficile mais celui qui l'apprend va la trouver belle

A d'accord merci et euh euh au futur si dieu le veut quelles sont les langues que tu souhaite que tes enfants apprennent

B euh l'arabe le français et l'anglais

A d'accord euh est ce que vous aimez le français ou pas est ce que vous aimez le français un peu beaucoup ou du tout

B un peu parfois je ne l'aime pas

A pourquoi tu ne l'aimes pas

B parce que je ne la comprends pas

A d'accord (bruit) merci beaucoup.